

BULLETIN N° 7

Paris, juin 2016



ERIC GRANGEON
RARE BOOKS

*de Beroalde
à Houellebecq*

ERIC GRANGEON 𐌆 RARE BOOKS

𐌆

de Beroalde à Houellebecq

BULLETIN N° 7

Paris, juin 2016

*4, rue de l'Odéon - 75006 Paris (sur rendez-vous)
T. +33 (0)6 77 94 43 57 - eg.rarebooks@yahoo.fr
www.ericgrangeon.com*



LE PORTRAIT TIRÉ DU JEUNE BALZAC

1. BALZAC (Honoré). DEVERIA (Achille).

Portrait d'Honoré de Balzac jeune par Deveria. Plaque de cuivre (280 x 220 mm) ayant servi au tirage en héliogravure et un tirage du portrait contrecollé sur l'enveloppe du cuivre qui porte le cachet de l'imprimerie d'Art A. Salmon, Porcabœuf succ. Avec la date de 1913.

On joint : Le premier numéro du *Courier Balzacien* daté de décembre 1948 dans lequel figure le portrait.

Provenance : Fonderie Balzac – Deberny.

TRÈS RARE PLAQUE DE CUIVRE AYANT SERVI AU TIRAGE DU PORTRAIT DE BALZAC JEUNE DESSINÉ À SA DEMANDE PAR ACHILLE DEVERIA.

Beau portrait tiré en camaïeu d'Honoré de Balzac quand il avait environ 25 ans, portant l'inscription « *et nunc et semper* », accompagné de son cuivre gravé par Clément.

Il existe dans le fonds Lovenjoul de la Bibliothèque de l'Institut une lettre de Balzac (Lov. ms. A 286, fol. 200) adressée à Deveria qui annonce la commande de ce portrait.

« *Mon cher Achille, Il me faut à l'instant une seppia de ma figure ; je viens ; donnez-moi trois heures de votre tems. Mais trois heures sont un immense sacrifice, vu que je suis traqué par le travail. Brûlez ce petit mot, et dite oui ou non. Mille gracieusetés, de B[al]z[ac]* ».

La lettre est non datée, mais on estime que le portrait a du être exécuté par Deveria vers 1825/1826. Le tirage du portrait a été effectué pour l'ouvrage *La jeunesse de Balzac* de Georges Hanoteaux et Georges Vicaire, imprimé par la maison Lahure en 1921.

C'est par cet important portrait que nous connaissons la physionomie de Balzac jeune homme de 26 ans à l'aspect poupon et au regard rêveur.



LES OPUSCULES BACHIQUES ET POÉTIQUES
DE L'HUMANISTE VOLUPTUEUX PHILIPPE BEROALDE

LA PREMIÈRE COLLECTIVE D'UNE INSIGNE RARETÉ

2. BEROALDO (Filippo).

Varia Philippi Baroaldi Opuscula. Libellus de septem sapientium sententiis. Symbola Pythagorae moraliter explicata. De optimo statu, et de felicitate. Declamatio philosophi, medici et oratoris. Declamatio Ebriosis, scortatoris & aleatoris. Oratio autem proverbialis caeteris apposita est.

Paris, Jehan Petit, [15 mai-1^{er} décembre 1505]. **Isocratis ad demonicum oratio...**

Paris, Josse Bade, 20 septembre 1513. **Philippi Beroaldi Carmen lugubre.**

Paris, Josse Bade, 1^{er} mars 1508. In-4 - Vêlin souple de l'époque, titre manuscrit au dos, caractères romains, lettrines coloriées, marque de Jean Petit répétée, exemplaire réglé.

Provenance : Couvent des Célestins de Soissons (inscription ancienne) - **Lucien-Graux** (ex-libris).

RARISSIME PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE LA COLLECTION DES OPUSCULES DE L'HUMANISTE ITALIEN PHILIPPE BEROALDE, PARUE CHEZ JEHAN PETIT EN 1505 ET EXCEPTIONNELLEMENT COMPLÉTÉE PAR LE PREMIER POSSESSEUR DU RECUEIL POUR AVOIR À DISPOSITION LA COLLECTION COMPLÈTE, DES DEUX DERNIERS OPUSCULES, TOUT AUSSI RARES, IMPRIMÉS EN 1508 ET 1513 PAR JOSSE BADE.

LE *PHILIPPI BEROALDI CARMEN LUGUBRE* EST LA PREMIÈRE ÉDITION DONNÉE PAR JOSSE BADE DU CHEF D'ŒUVRE POÉTIQUE DE BÉROALDE QUI FUT TRADUIT PAR MAROT, SOUS LE TITRE DE *TRISTES VERS DE PHILIPPE BEROALDE* DANS *L'ADOLESCENCE CLÉMENTINE* DE 1532.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT RÉGLÉ ET DONT LES LETTRINES ONT ÉTÉ ENLUMINÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.



L'édition collective complète des opuscles paraîtra chez Josse Bade plus tardivement en 1513. Notre édition qui est la première collective comprend comme il se doit les cinq pièces imprimées et distribuées séparément, réunies sous une page de titre commune par Jehan Petit, exceptionnellement enrichie par le premier possesseur de ce volume des deux autres opuscles publiés ultérieurement par Josse Bade, *Isocratis ad demonicum oratio* et *Philippi Beroaldi Carmen lugubre* en respectivement 1513 et 1508.





Philippi Beroaldi opus

culum eruditum Quo continetur Declamatio Philosophi Me-
dici & Oratoris De excellentia disceptantium Cui accedere
possunt non minus præstantia de optimo statu & de felicitate
eiusdē opuscula. summa accuratione rursus coimpressa.

Ad clarissimū Paulū Sidlouitiū scholasticū Polonū Philip-
pi Beroaldi Bononiē Epistola.



Ortium, Catonē Tusculanū illū qui optim⁹
orator optimus senator optimus iperator est
hitus: dicere solitū ferūt mensā esse amicitia-
rum parentē: & quādā quasi conciliatriculā.
At q̄to illi honesti⁹/verius/speciosi⁹ q̄ scholā
amicorū seminariū qui līas beniuolētie glu-
tinū dixerē. Nimirū ille sunt vere diuturne-

q̄ amicitie. q̄ paratur gymnasiis litteratoriis q̄ ex studio: sili-
tudine pueniūt. Ex hoc fonte amici mihi sexcēti fluxerūt Et
hoc amicorū columē & gēma Mimus rosco⁹ deriuatus quo nil
elegātius: qui cū seria & ioca vt dī. Qui eruditō: nobilissim⁹
nobiliū eruditissimus. Qui oīm horarū instar pollionis Asinii
dici meritissimo pōt. Cuius amicitia iucūdiſſima vt peculiari-
ter gloriōs ita maxie delectō: quā spero sicut nūc oībus notis-
sima est. Ita cognitā quoq; posteritati fore. Hic idē studio: ne-
xus quo nihil tenacius te mihi paule vir clarissime copulatio-
nibus necessitudinis arctoribus deuinxit: q̄ iā sesquiānū degis
Bononiē inter scholasticos transmōtanos: vt nobilissimus sic
amabilissimus: q̄ nō magis tui ordinis hoībus est gratus ob co-
mitatē: q̄ nātibus ob morū honestamēta. In te oīa sunt affatī
congruētia claritudinī familie. q̄ apud polemonios/vel vt a re-
centioribus corrigimur: apud Polonos nō minus honorata q̄
clara iādū floruit/floretq;. Et ne pauos atauosq; i pntia pēn-
seam pater tu⁹ Cui stanislao nomē in maxia fuit. sicut pater erat
apud regē Polonorū existimatione. āplissimis honorib⁹ gestis
fidei sinceritate pbatus: vite peritia moratus pconio bonita-
tis ornatus. Et cū consiliatores principū prudētia cōprimis p-
ditos esse oporteat fuit pater tuus dū viueret apud Cardinalē
polonū primi noīs cōsiliarius oñdens nihil prius in oī vita esse
cōsilio: plusq; sine doctrina prudētiā q̄ sine prudentia facere
doctrinā. Quid dicā de nūerosa fratrū tuorū cohorte? q̄ oīs

Schola
fons ami-
corum
Roscius.
Mimus

Claritas
Sidlouitiorum
Parris
laus

La collation des trois ouvrages est bien conforme à celle établie par Renouard et se présente comme suit :

- pour la première collective à l'adresse de Jehan Petit : (a) Première partie : (56) ff. (a8, b4, c8, d6, Aa8, Bb6, A-B8) – (b) Deuxième partie (*Philippi Beroaldi Opusculum eruditum Quo continetur...*) : (16) ff. (A6, B4, C6). Le premier cahier a été relié, par erreur, en fin de C4. Les 10 feuillets (B6, C4) contiennent la seconde *Declaratio*, précédée d'une préface de l'auteur et suivi du colophon et de la grande marque de Jehan Petit au verso du C4 (bien complet).

- Isocratis ad demonicum oratio (...). *Josse Bade, 20 septembre 1513* : (4) ff. (A4).

- Philippi Beroaldi Carmen lugubre. Epigrammata (...). *Paris, Josse Bade, 1^{er} mars 1508*. (28) ff. (AA8, BB4, CCDD8).

PHILIPPE BEROALDE HUMANISTE BOLOGNAIS VOLUPTUEUX.

Philippe Beroalde fut l'un des humanistes les plus érudits de son temps et l'une des gloires de Bologne où il naquit en 1453. Faisant montre d'une capacité intellectuelle hors du commun, il ouvrit, à peine âgé de 19 ans, une école dans sa ville natale, puis d'autres à Parme et à Milan. **Il visita la Sorbonne en 1476 où il enseigna plusieurs mois au cours desquels il insuffla un renouveau d'intérêt pour les auteurs classiques au sein du milieu universitaire français.** Il retourna par la suite à Bologne où il enseigna les Belles Lettres à l'Université, fut comblé d'honneur divers et variés et nommé député auprès du Pape Alexandre IV, puis secrétaire de la République. Il est à juste titre considéré comme l'un des humanistes italiens les plus renommés.

Pour être un érudit de premier ordre Beroalde n'en était pas moins voluptueux, ou à tout le moins avait quelques prédispositions aux choses sensuelles dans toutes leurs acceptions, doublées d'un sens satyrique et facétieux avéré. Des fameux opuscules, tous réunis dans notre exemplaire par le premier possesseur, le *Declaratio Ebriosis* est indubitablement le plus savoureux. « Cette facétie qui fut traduite en plusieurs langues est l'opuscule le plus célèbre de Beroalde. Elle met en scène un ivrogne, un putier (on dirait aujourd'hui un souteneur) et un joueur professionnel. Ces trois types admirables débattent pour savoir lequel est le plus vicieux et sera privé de l'héritage familial. **Beroalde, que Pic de la Mirandole avait surnommé La bibliothèque vivante était non seulement un érudit mais aussi un voluptueux qui aimait autant la table et les femmes que le jeu.** Pour créer ces trois types il n'eut qu'à s'inspirer de ses propres expériences » (Oberlé).

Les *Varia opuscula* contiennent les autres fameux pamphlets satyriques dont le *De felicitate opusculum* consacré au bonheur et qui contient un compte-rendu des ivrognes les plus remarquables de l'antiquité.

LE CHEF-D'ŒUVRE POÉTIQUE DE PHILIPPE BEROALDE.

Est également joint au volume le célébrissime *Philippi Beroaldi Carmen lugubre, Epigrammata...* donné ici pour la première fois par Josse Bade qui avait lui-même été l'élève de Beroalde à Bologne. Il publia l'œuvre complète de son maître chez différents libraires (dont Jehan Petit), avant de les imprimer sur ses propres presses à partir de 1508. Dans le *Carmen Lugubre*, magnifique poème spirituel et amoureux qui est indiscutablement son chef-d'œuvre, « il met en œuvre toutes les ressources de l'amplification oratoire et son art de la dilatio en une sorte d'encyclic funèbre variant un seul thème à l'infini, selon une poétique de la liste » (Jean Balsamo). Marot, fasciné par l'effet poétique produit traduisit le *Carmen lugubre* sous le titre des *Tristes vers de Philippe Beroalde* et le publia dans *L'Adolescence clémentine* en 1532.



Cette première collective des *Varia Opuscula* est d'une grande rareté. Aucun exemplaire recensé dans les institutions françaises (CCfR), ni dans les institutions internationales (WorldCat).

Précieux exemplaire composé, réglé et enluminé spécialement pour son premier possesseur du XVI^e siècle, bien conservé dans sa première reliure, sans restauration.

Marge supérieure des deux premiers feuillets effrangée sans perte de texte, manque de vélin en bas du dos, un coin légèrement rogné.

Renouard, *Josse Badius Ascensius*, II, 167 n° 1 ; II, 169 n° 5 et II, 175 n° 1 – Oberlé, *Fastes de Bacchus et de Comus*, 45 – Oberlé, *Une bibliothèque bachique*, 1013 et 1014 – Jean Balsamo, *De Dante à Chiabrera. Poètes italiens de la Renaissance dans la bibliothèque poétique de la Fondation Barbier-Mueller*, Tome 1, pp. 125 et suiv.

UN CHEF-D'ŒUVRE CALLIGRAPHIQUE DU XVIII^e SIÈCLE

3. BONNAL. [CALLIGRAPHIE].

Tableau calligraphique. *S. l.*, 1763. Une grande feuille de papier fort (450 x 620 mm).

Provenance : Louis-Guillaume de Blair de Boisemont (ex-dono de l'artiste).

SPECTACULAIRE TABLEAU CALLIGRAPHIÉ À LA PLUME EXÉCUTÉ EN 1763 PAR BONNAL.

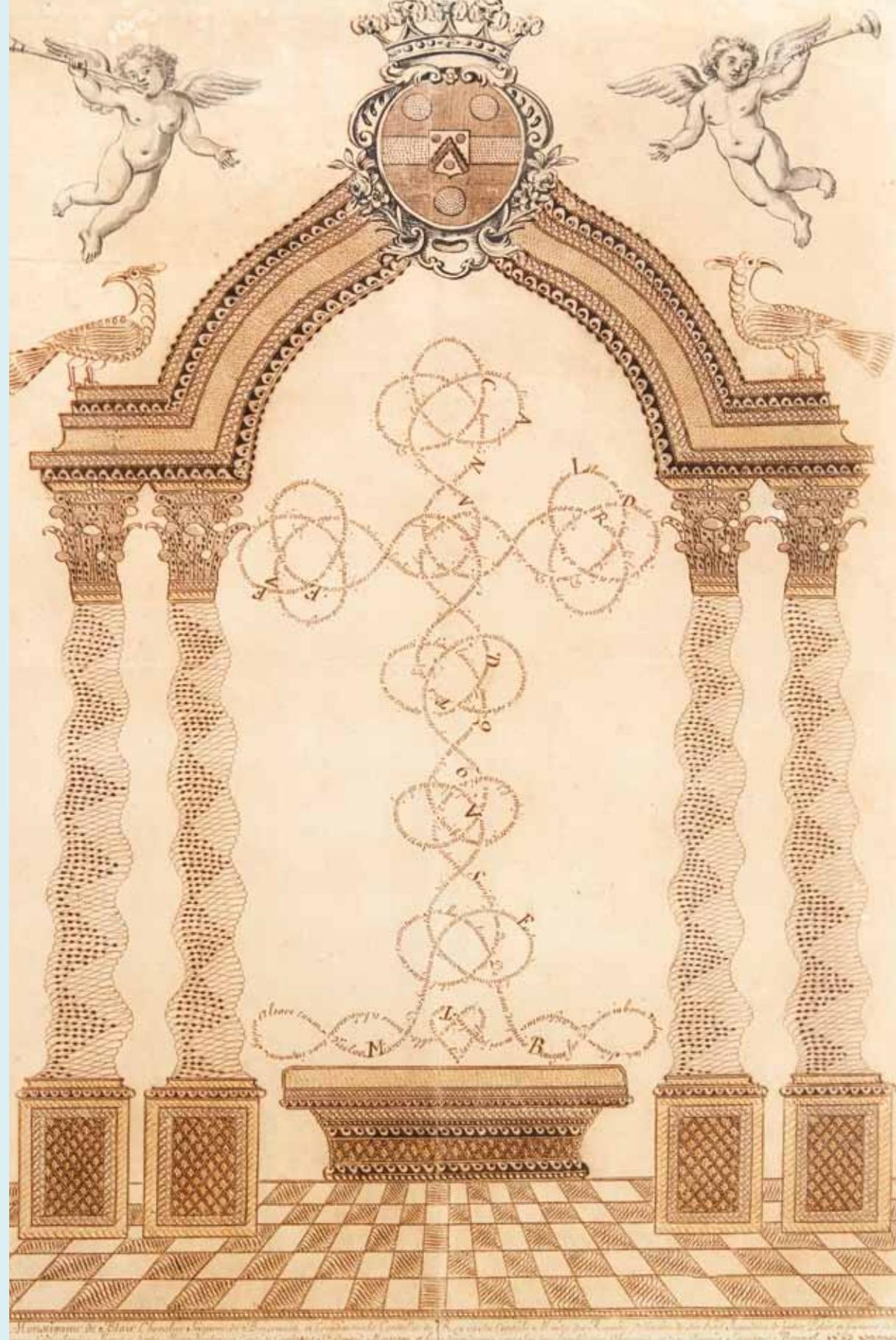
VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART CALLIGRAPHIQUE, entièrement composé (hormis les deux angelots d'angle) de traits de plume composant un ensemble architectural fait d'une double colonnade, portique et dallage encadrant un remarquable texte qui part de cœur central pour s'enrouler en d'innombrables volutes jusqu'au sommet, puis redescendre et s'achever au point de départ.

Un cartouche situé en bas du tableau, également calligraphié indique qu'il a été réalisé par le calligraphe Bonnal et offert par ce dernier à Louis-Guillaume de Blair de Boisemont (1716-1778) dont les armes ont été dessinées en haut du portique Ce dernier appartenait à une puissante famille de parlementaires et de financiers. Il fut Intendant de la Rochelle, du Hainaut, puis en 1764 celui d'Alsace. Il accueillit à Strasbourg en 1765 Jean-Jacques Rousseau, alors officiellement interdit de séjour en France, qui fuyait Môtiers et allait bientôt gagner l'Angleterre. Il se signala surtout comme un administrateur très éclairé et le roi envisagea de lui confier le Contrôle de finances. Il avait épousé la fille de Jacques de Flesselles, banquier et Prévôt des marchands de Paris, l'une des premières victimes de la Révolution.

Splendide composition.

Il est rarissime de trouver des œuvres calligraphiées au XVIII^e siècle de cette dimension.

Légère brunissure sur une partie de la feuille.



LOUIS DÉZÉ,
L'ÉLÉGANCE DU SCULPTEUR DE CUIR



*COCASSE DÉCOR EN CUIR REPOUSSÉ
RÉALISÉ PAR LOUIS DÉZÉ POUR SON EXEMPLAIRE PERSONNEL*

4. CHAMPSAUR (Félicien).

Le Butineur. Paris, *Jean Bosc & Cie*, 1907. In-8 – Basané dans les teintes bleu et rouge, sur le premier plat un décor de cuir repoussé montrant une femme allongée sur une tête de démon, les jambes levées au ciel vers un petit ange, sur le second plat une danseuse avec le monogramme L[ouis]. D[ézé], et au dos un ange dans les teintes marron avec une palette de peintre (*Émile Babouot*).

Provenance : **Louis Dézé** (envoi autographe de l'auteur sur le faux-titre) – Raymond Prévost (ex-libris de sa composition et aquarellé).

ÉDITION ORIGINALE ILLUSTRÉE PAR MANUEL ORAZI.
Un des rares 20 exemplaires de tête sur Japon.

Rare spécimen d'une coquine reliure avec un décor créé et réalisé par Louis Dézé pour son exemplaire personnel de ce livre de Champsaur typiquement Belle Époque, le corps de reliure ayant été façonné par Émile Babouot.

Très fines lithographies de Manuel Oranzi.

Exemplaire de choix sur une provenance rare.





5. LORRAIN (Jean).

Princesse d'Italie. Illustrations de M. Orazi. Paris, Librairie Borel 1898. In-16 étroit - Veau fauve, dos lisse et plats ornés de compositions en cuir repoussé et teinté, bordures intérieures décorées, non rogné, tête dorée, couvertures ornementées conservées (Louis Dezé).

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE NOUVELLE DE JEAN LORRAIN.

La nouvelle avait paru dans *Le Journal* en août 1897 sous le titre de : *Les trois têtes*. Belle impression sur papier glacé ornée de compositions de Manuel Orazi tirées en trois tons : rouge, vert et bleu. Manuel Orazi (1860-1934) « avait le goût Sarah Bernhardt, vaguement byzantin, surchargé d'orchidées et assez exotique » (Philippe Jullian). Peintre et affichiste italien, il créa aussi des bijoux.

La très belle et fine reliure décorée de Dezé est parfaitement conservée.
Les reliures de Dezé sur des ouvrages littéraires d'auteurs de premier plan sont vraiment rares.



SUPERBE ET RARE RELIURE DE DÉZÉ DE GRAND FORMAT

« *CHACUNE DE SES GRANDES RELIURES EST PLUS QU'UNE RELIURE,
UN TABLEAU EN CUIR* »

6. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Auguste de).

Histoires souveraines. *Bruxelles, Edmond Deman, 1899.* In-4 - Veau orné sur les plats et le dos de grandes compositions en cuir repoussé et teinté, non rogné, tête dorée, couvertures et dos ornementés et imprimés en noir et doré conservés (*Louis Dezé*).

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 50 exemplaires sur papier du Japon (n° 9).

Belle publication du Bruxellois Deman ornée de compositions Art Nouveau de Théo van Rysselberghe. Titres de chaque conte et compositions imprimés en vert en deux teintes, clair pour les ornements, foncé pour le titre. La couverture imite une soie verte.

Une anthologie des nouvelles de Villiers de L'Isle-Adam.

Le recueil renferme : *Véra, Vox populi, Duke of Portland, Impatience de la foule, l'Intersigne, Souvenirs occultes, Akédysséril, L'Amour suprême, le Droit du Passé, le Tsar et les Grands-Ducs, L'Aventure de Tsé-i-la, le Tueur de Cygnes, la Céleste aventure, le Feu des Grâces, la Maison du Bonheur, les Amants de Tolède, la Torture par l'Espérance, l'Amour sublime, le Meilleur Amour, les Filles de Milton.*

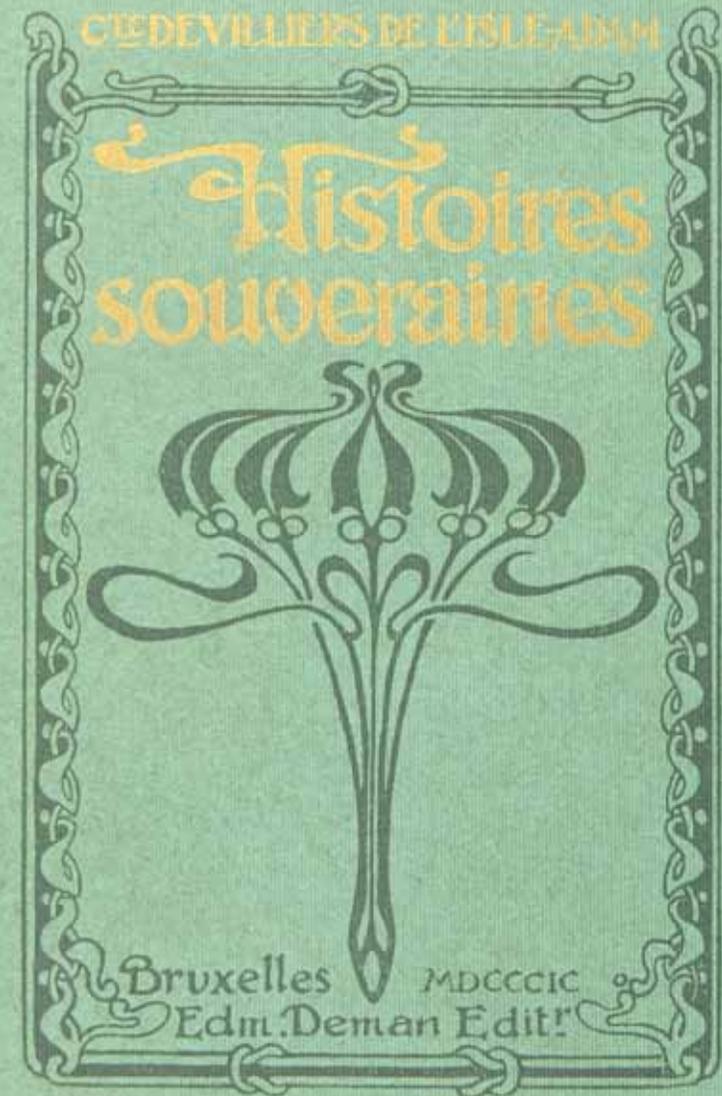
Six sont tirés des *Contes cruels*, cinq de *L'Amour suprême*, un de *Tribulat Bonhomet*, quatre des *Histoires insolites*, un des *Nouveaux Contes cruels*. Les trois derniers étaient destinés à un recueil que Villiers n'eut pas le temps de publier : *Propos d'au-delà*. Le dernier, inachevé, n'avait été publié qu'après la mort de l'auteur, le 17 février 1891, dans *l'Echo de Paris*, par Rémy de Gourmont. Les *Histoires Souveraines* ont été conçues dès 1888 par l'éditeur Deman et Villiers lui-même, qui en a choisi le titre.

Précieux exemplaire en reliure décorée de Louis Dezé.

Les réalisations de Dezé recouvrent d'ordinaire des livres sans grand intérêt et/ou de petit format : ce bel in-quarto d'intérêt littéraire fait exception.

Superbe exemplaire.

Henri Pollès, *Reliures de la donation Pollès*, Rennes, 1988, pp. 27-29





LA PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS
DE L'ÉPHÉMÉRIDE DE LA GUERRE DE TROIE

EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE

7. [DICTYS CRETENSIS][Dycte de Crète].

Les histoires de Dictys Cretensien, traitant des guerres de Troie et du retour des Grecz en leur país, après Ilion ruiné. Paris, Vincent Sertenas, 1556. In-8 de (12) ff., 145 ff., (1) f. bl. – Vélin souple à rabats, traces d'attaches, titres manuscrit au dos (*reliure de l'époque*).

Provenance : Filipoletti (ex-libris).

RARE ET IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE EN FRANÇAIS DU FAMEUX ÉPHÉMÉRIDE DE LA GUERRE DE TROIE.

Première traduction française, donnée par Jan de la Lande « gentilhomme breton de la maison de Monseigneur le Duc d'Anguien ». L'édition fut partagée entre Vincent Sertenas, Jan Longis et Estienne Groulleau. L'édition princeps en latin parut elle en 1471.

Il s'agit du récit complet dans son enchainement linéaire de la guerre de Troie censément raconté par un témoin oculaire, nommé Dyctis, guerrier crétois et compagnon du roi Idoménée durant la guerre. Le récit commence avec l'enlèvement d'Hélène et se termine par la mort d'Ulysse. **La forme adoptée est celle de l'éphéméride, forme littéraire créée par Alexandre le Grand** et consistant en un récit simple et sans ornement subjectif ou légendaire, au jour le jour, des événements d'une guerre. L'équivalent latin est le commentaire dont l'archétype est le célèbre récit de la guerre des Gaules par Jules César.

L'existence d'un original grec de l'*Éphéméride* fut longtemps mis en doute, mais fut finalement confirmée en 1900 par la découverte sur le site égyptien d'Oxyrhynque d'un fragment de papyrus. L'étude du fragment permis une datation du tout début du II^e siècle en faisant en fait une œuvre de l'Antiquité tardive. Le texte fut traduit en latin sous le nom d'Éphéméride de la guerre de Troie (*Ephemeris belli Troiani*) probablement au IV^e siècle et fut largement diffusé par la suite. **Ce fut tout au long du Moyen-Age pour les lettrés latins et byzantins la source historique principale concernant le déroulé de la guerre de Troie.** Tous les romans de chevalerie et autres chroniques qui se référaient à la guerre de Troie se sont basés sur cet *Éphéméride* en rejetant l'*Illiade* d'Homère considérée alors comme étant une œuvre tronquée et peu fiable. C'est sur cette base que notamment Benoît de Saint-Maure élabore au XII^e siècle son fameux *Roman de Troie* dont la finalité est expressément de *mettre en romanz* les cours récits de Dictys de Crète.

Très bel exemplaire dans son vélin de l'époque de cet ouvrage important pour l'infusion des évènements de la guerre de Troie dans la culture occidentale. Rare.

Brunet II, 699.

Derniers feuillets de garde renouvelés.

LES HISTOIRES
DE DICTIS CRETEN-
SIEN, TRAITANT DES GUERRES
de Troie, & du retour des Grecz en
leurs país, apres Ilion ruiné : In-
terpretées en François.

PAR IAN DE LA LANDE GENTIL-
homme Breton, de la maison de Monseigneur
le Duc d'Anguien,



Avec priuilege du Roy.

A' PARIS.

Pour Vincent Sertenas, Libraire tenant sa bou-
tique au Palais en la gallerie par ou lon va à
la Chancelerie, & en la rue Neuue nostre
Dame à l'Enseigne S. Ian l'Euan.

1556.

DES PEINTRES AU SERVICE DU LIVRE D'ENFANT

L'EXPRESSIONNISME SUÉDOIS DE LEO LE PETIT LION

8. KYLBERG (Carl).

Lejonet Leo. [*Göteborg, Isacson*], 1924 [1939]. In-folio (285 x 370 mm) de 21 ff. - Veau de couleur sable, illustration estampée sur les plats (*reliure de l'éditeur*).

TRÈS RARE PREMIER TIRAGE DE CE SUPERBE LIVRE DE CONTE AVEC LES REMARQUABLES LITHOGRAPHIES ORIGINALES DU PEINTRE EXPRESSIONNISTE SUÉDOIS KARL KYLBERG.

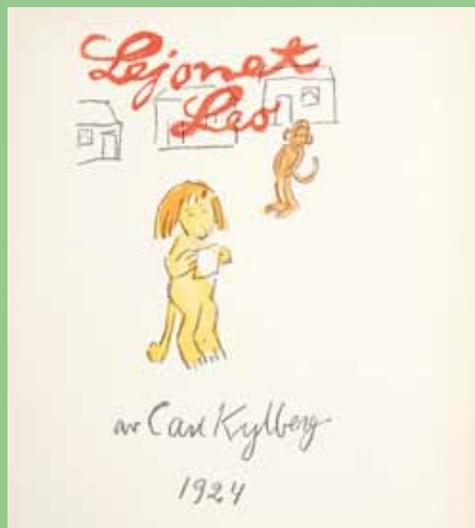
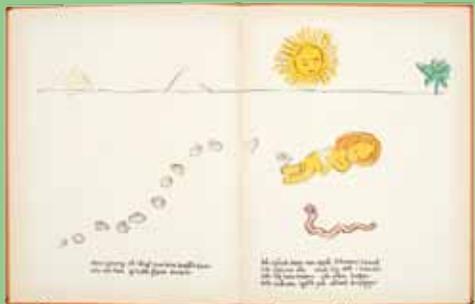
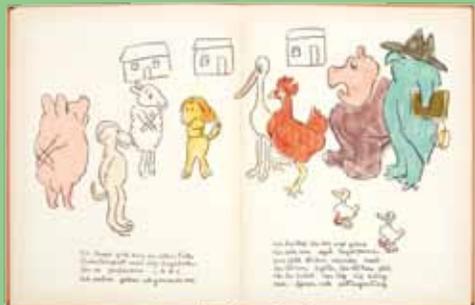
Ce conte suédois qui raconte les pérégrinations du petit lion Leo fut réalisé par Karl Kylberg (1878-1952) en 1923, puis finalement publié en 1939. Tout petit tirage de luxe, sur un papier de grande qualité, limité à 200 exemplaires (n°175) signé par le peintre.

Chaque planche est illustrée comme une œuvre à part entière, laissant toute sa place à la blancheur de la page avec un trait large qui croque en les déformant les différents personnages, permettant ainsi d'atteindre un rendu expressif d'une remarquablement grande intensité expressive. L'utilisation des couleurs primaires, dans le conte du petit lion Leo, renforce la réaction émotionnelle du lecteur devant un tel graphisme.

En raison de son faible tirage et de son parti pris de luxe l'ouvrage est d'une grande rareté. Nous n'avons recensé qu'un seul exemplaire dans les institutions françaises (Département nordique de la Bibliothèque Sainte Geneviève) et deux dans les institutions internationales (Cotsen Library de l'Université de Princeton et National Library of Sweden).

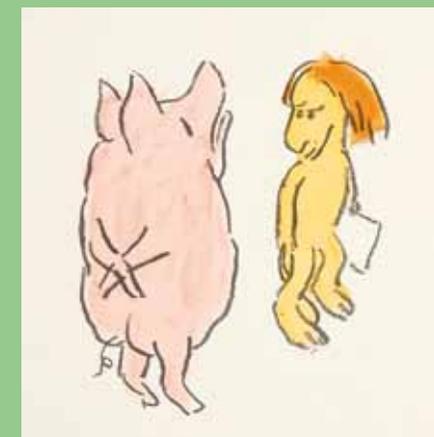
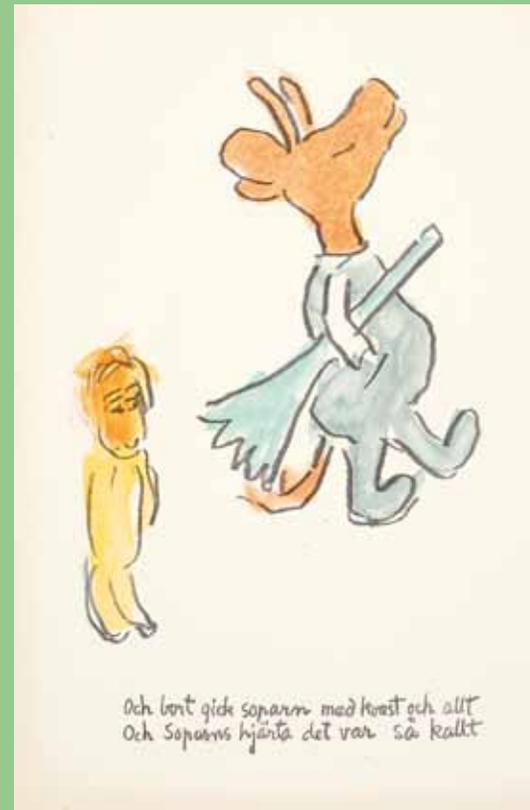
Très bel exemplaire de ce rare livre de peintre pour les enfants.





Då jag 1927 hade nöjespublik
 sätelser på Akademiens för de fins
 kontoren, hände det sig ett bland en
 del bortförande pojken vittskickstälken
 om den lilla Leo, var jag en gång
 läst min orsake och min hem för
 denna "syndiga och stökiga"
 värld påts från som en gälla. Sedan
 den har det skett många säger mest
 ständan. Tillig förmen jag ledningarna
 och desserter försligt lustiga. Därför
 här jag kommit överens med min bror
 folks teatern att ge en bok av
 lilla Leo, och jag tänker honom hjärt
 ligt för den omsorg varmed han
 utfört arbetet.

Stockholm i juli 1929.
 Carl Kyllberg





*L'ÉNERGIE DU TRAIT NOIR
DU SÉCESSIONNISTE ALLEMAND HERMANN ROMBACH*

9. ROMBACH (Hermann).

Kleine Geshichten. [Petits contes]. Text u. Zeichnungen v. H. Rombach. [Kleinvolkbücher]. Verlag für Volkskunst und Volksbildung, Richard Keutel. Lahr in Baden [Vers 1920]. In-8 (25,8 x 22,5 cm). (30) pp. : album de l'éditeur, couvertures cartonnées grises, la première illustrée d'un paysage avec enfants stylisés, réalisés en pointillés et tirets, mention de l'éditeur au centre de la seconde, étui-chemise moderne.

UNIQUE ET RARISSIME ÉDITION DE CE LIVRE DE PEINTRE POUR LES ENFANTS ISSU DE LA SÉRIE RECHERCHÉE DES *KLEINVOLKBÜCHER* ÉCRITE ET ILLUSTRÉE PAR L'ARTISTE SÉCESSIONNISTE DE STUTTGART, HERMANN ROMBACH.

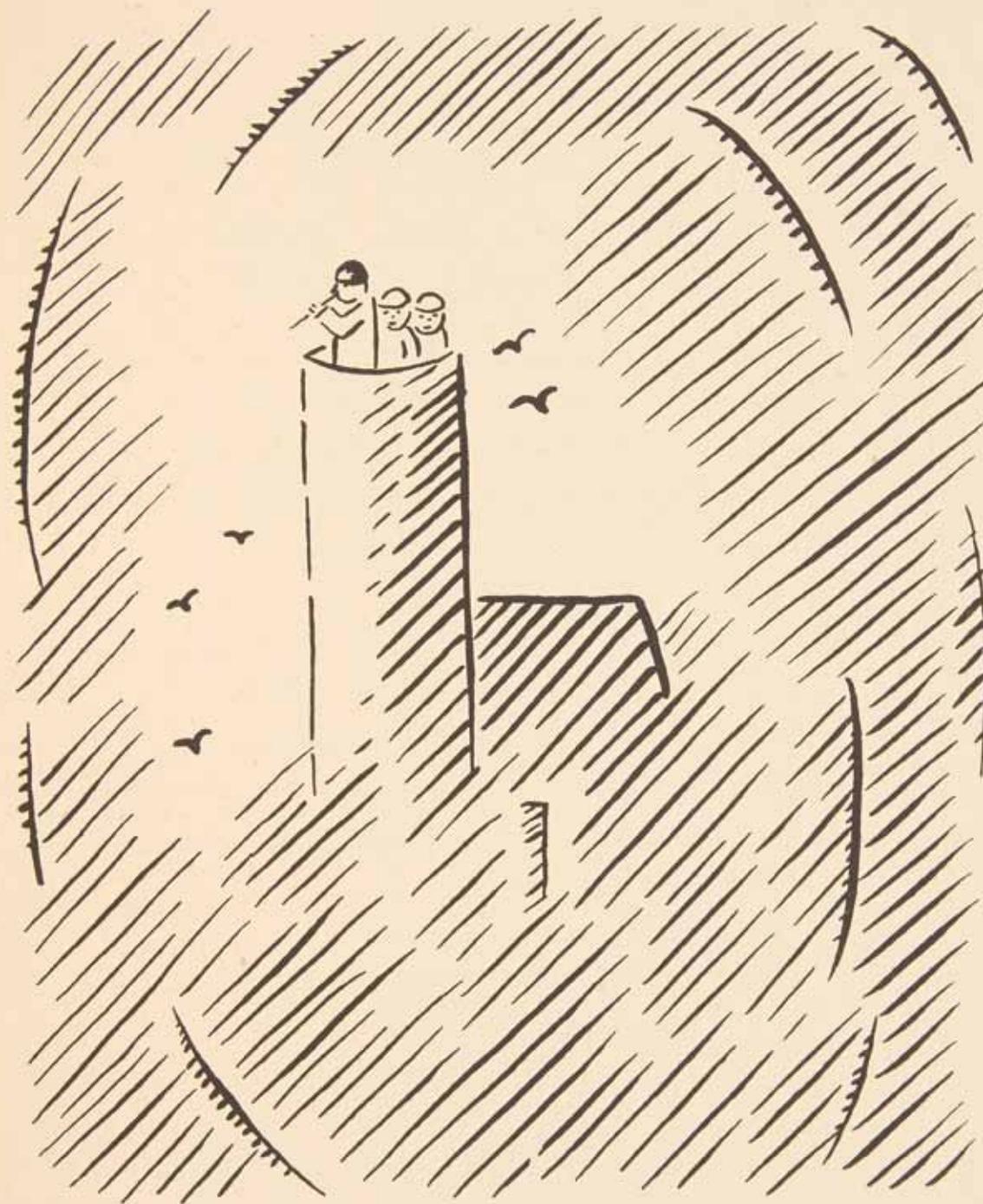
Elève des peintres impressionnistes Christian Landsberger et Robert Poetzeberger à l'Académie de Stuttgart, Hermann Rombach (1890-1970) fait partie, dès 1923, de la Sécession de Stuttgart et participe aux plus grandes expositions. Un style différent pour ce recueil de quinze contes, un par double page, entièrement dessiné à l'encre noire. La plume épaisse du texte autographié de la page de gauche reçoit en miroir les merveilleuses larges lignes courbes du dessin de la page en regard. Son trait étonnant est mêlé à des tirets, pointillés et hachures, livrant une œuvre lisible, tout en étant parfois proche de l'abstraction.

Extraordinaire travail de peintre et de mise en page.

Tous les ouvrages de la série *Kleinvolkbücher* d'Hermann Rombach sont extrêmement recherchés par les amateurs et d'une rareté absolue.

Aucun exemplaire à la Bibliothèque nationale de France, ni à l'Heure Joyeuse, ni dans les autres bibliothèques françaises (CCfr). Nous n'avons pu identifier dans les institutions internationales qu'un seul exemplaire référencé à la Deutsche Nationalbibliothek de Francfort.

Très bel exemplaire.





...ET SA DRAMATISATION STRUCTURÉE DE LA COULEUR

10. ROMBACH (Hermann).

Vom Blütenmann. [De l'homme aux fleurs]. Kleinvolkbücher. *Verlag für Volkskunst und Volksbildung, Rich[ard] Keutel. Stuttgart. [1919].* In-12 (19 x 16 cm). (32) pp. : album de l'éditeur, couvertures cartonnées, fond crème, la première illustrée d'un homme avec des fleurs dans un carré, mention de l'éditeur au centre de la seconde, étui-chemise moderne.

UNIQUE ET RARISSIME ÉDITION DE CE LIVRE DE PEINTRE POUR LES ENFANTS ISSU DE LA SÉRIE RECHERCHÉE DES *KLEINVOLKBÜCHER* ÉCRITE ET ILLUSTRÉE PAR L'ARTISTE SÉCESSIONNISTE DE STUTTGART, HERMANN ROMBACH.

Elève des peintres impressionnistes Christian Landsberger et Robert Poetzeberger à l'Académie de Stuttgart, Hermann Rombach (1890-1970) fait partie, dès 1923, de la Sécession de Stuttgart et participe aux plus grandes expositions. Inspiré par les tendances structurées de l'art viennois pour ce titre, ce sont vingt-quatre illustrations originales cubistes qu'il offre aux enfants (plus cinq vignettes). Quatre histoires avec une sélection de coloris pour chacune d'elles, images centrées sur la page légendées de son écriture autographiée en lettres capitales.

Extraordinaire travail de peintre dans un petit format des plus rares.

Tous les ouvrages de la série *Kleinvolkbücher* d'Hermann Rombach sont extrêmement recherchés par les amateurs et d'une rareté absolue.

Aucun exemplaire à la Bibliothèque nationale de France, ni à l'Heure Joyeuse, ni dans les autres bibliothèques françaises (CCfr). Nous n'avons pu identifier dans les institutions internationales qu'un seul exemplaire référencé à la Deutsche Nationalbibliothek de Leipzig.

Très bel exemplaire.

Fragiles couvertures de papier crème un peu salies, coins légèrement frottés, petits accrocs au dos.



LA SEULE ILLUSTRATION DE TOULOUSE LAUTREC
POUR UN LIVRE D'ENFANT

11. [TOULOUSE LAUTREC (Henri de)].

Le Motographe. Album d'images animées. Paris, Clarke et Cie, 1899. Album de 28 ff. et une feuille transparente logée dans un étui contrecollé sur la première garde – Demi-toile rouge, plat de carton fort, couverture illustrée (reliure de l'éditeur).

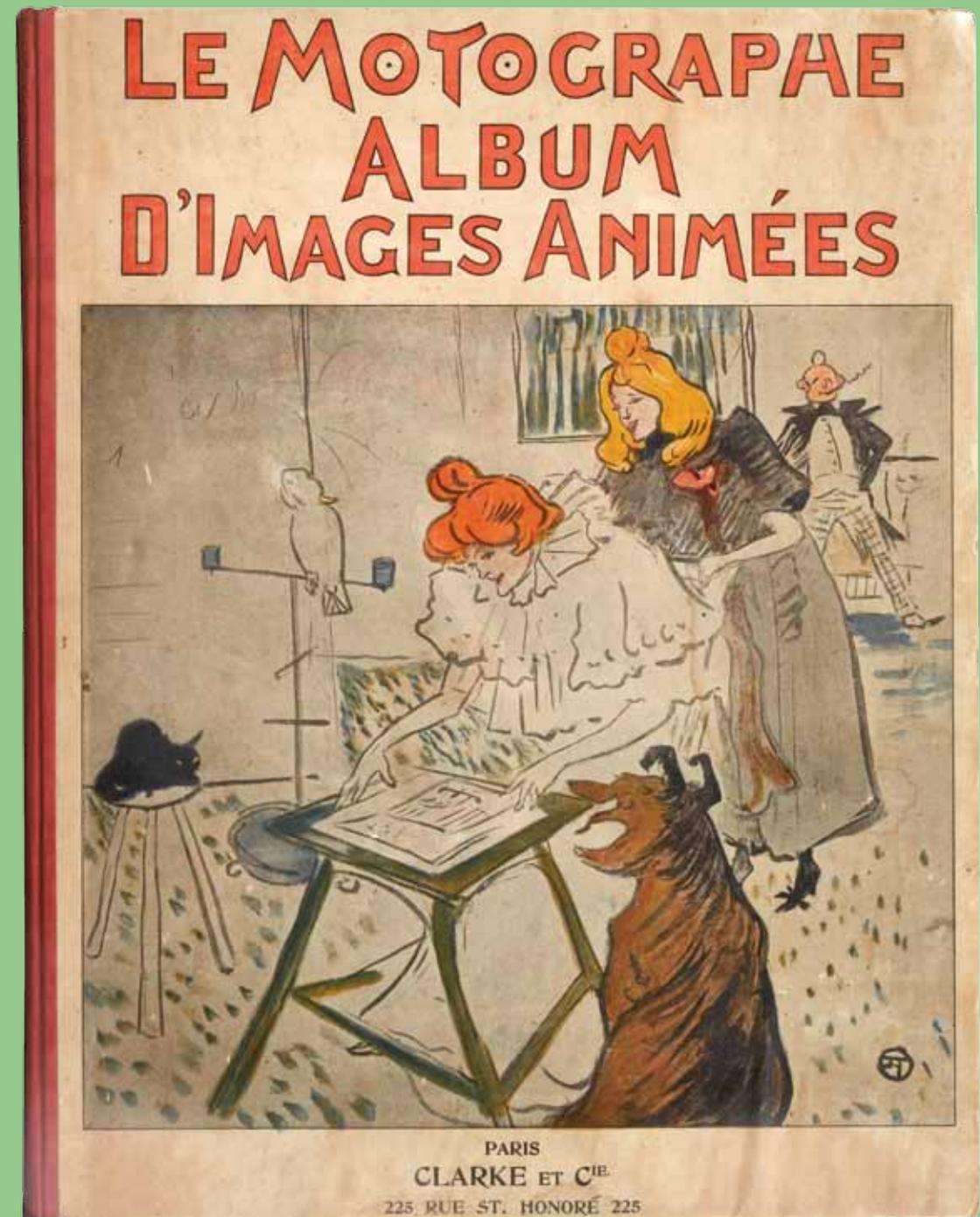
PREMIÈRE ÉDITION DE CE LIVRE À ILLUSION D'OPTIQUE ET SEUL LIVRE POUR ENFANT AVEC UNE COUVERTURE DESSINÉE PAR HENRI DE TOULOUSE LAUTREC.

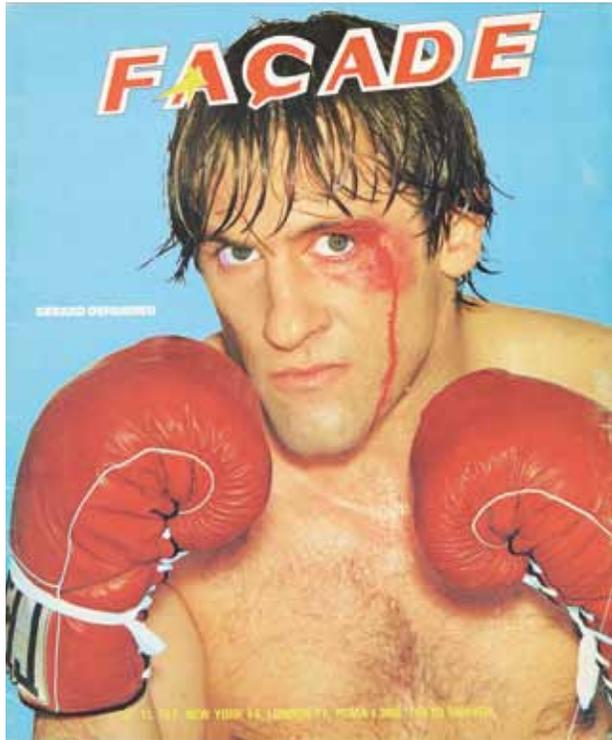
L'ouvrage avait paru l'année précédente en Angleterre, chez Bliss, Sands & Co, sous le titre plus éloquent de *The Magic Moving Picture*. Moins évident, le titre français signifie pourtant « qui écrit le mouvement ». Vingt-trois images dessinées prennent vie par le glissement d'une feuille transparente recouverte de lignes dessinant un « magical moiré », comme indiqué sur la couverture anglaise.

Le motographe fut loin d'avoir la portée révolutionnaire du cinématographe et s'il reste dans les annales, c'est grâce à la couverture de son édition française. Elle peut s'enorgueillir d'être la seule une dessinée par Toulouse-Lautrec pour un livre pour enfants. Et sa conception permet de souligner le rapport entretenu par l'artiste avec la photographie. D'autres, comme Courbet et Degas, se sont intéressés à ce médium, révélant des détails qui jusque-là passaient inaperçus et donnant l'exemple de cadrages inusités en peinture, pour renforcer le caractère instantané de celle-ci. Dès sa plus tendre enfance, Toulouse-Lautrec fut en contact avec cette technique. Le château familial du Bosc, dans l'Aveyron, était même équipé d'un laboratoire photographique. Au début de l'année où paraît *Le Motographe*, Henri de Toulouse-Lautrec suit une cure de désintoxication. Le 17 mars, il demande à son ami Maurice Joyant de lui faire parvenir un appareil photographique et du matériel de dessin. C'est d'ailleurs une amie de ce dernier qui, dans la composition de la couverture, s'amuse avec le Motographe. Cousette chez Renée Vert, épouse du peintre graveur Adolphe Albert, Louise Blouet servira également de modèle pour le charmant portrait conservé au musée d'Albi, *La Modiste*, et pour la lithographie de 1900 intitulée *Le Margouin*.

Très bel exemplaire avec la couverture en très bel état ce qui rarement le cas.

Le transparent qui manque la plupart du temps est ici bien présent, avec juste une petite déchirure nette sans perte.





LE MAGAZINE PEOPLE ICONIQUE DES ANNÉES 80

12. [REVUE]. Façade n° 1 à 14. (Collection complète). Paris, 1976 – 1983. 13 fascicules (pas de n° 13 paru) (345 x 290 mm), de 40 à 60 pp., protégé dans un étui-chemise de papier noir.

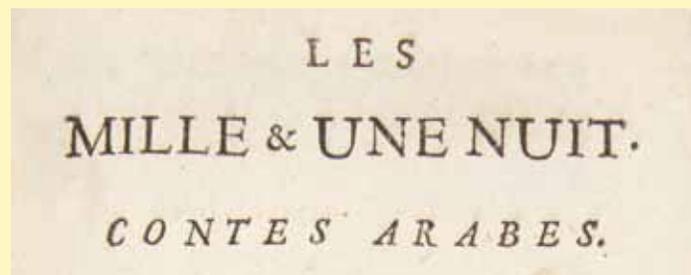
RARE COLLECTION COMPLÈTE DE CETTE MYTHIQUE REVUE DES ANNÉES 80.

Créé et dirigé par Alain de Benoist avec la collaboration d'Hervé Pinard, Jean-Luc Maître, Laurent Laclos et Lydia Goldberg ce spectaculaire magazine people, célèbre pour ses couvertures photographiques couleurs des célébrités du moment.

Moment charnière entre la fin des années 70 sous influence punk et l'explosion des *swinging eighties*, percutantes de strass, de fluo et de fric, Façade est le miroir des nouveaux paradigmes de la décennie : sexe (intemporel), drogue (idem), rock et disco, littératures parallèles, piercing et tatouage, mode, Stark aux Bains-Douches, Alain Pacadis, Boltanski, etc. Un mixte halluciné de fluo de la scène artistique et de la jet-set parisienne.

Très bel exemplaire. Rare à trouver complet, notamment avec le numéro avec Gainsbourg en couverture.





*LES MILLE ET UNE NUITS,
LE CHEF-D'ŒUVRE MONDIAL D'ANTOINE GALLAND*

*« LA VERSION DE GALLAND DEMEURE,
AUX YEUX D'UN PROUST COMME D'UN BORGÈS,
LA SEULE QUI FASSE AUTORITÉ »*

13. GALLAND (Antoine).

Les mille & une nuit. Contes arabes. Traduits en français par M. Galland. Nouvelle édition corrigée. Paris, *Compagnie des libraires*, 1726. 6 volumes in-12 - Veau brun marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments richement garnis aux petits fers, filets et palettes dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin fauve, tranches mouchetées rouges (*reliure de l'époque*).

Provenance : Dupuy (ex-libris gravé).

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION UNIFORME, CONSIDÉRÉE COMME L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE PROPOSANT D'UN SEUL TENANT L'INTÉGRALITÉ DU CHEF-D'ŒUVRE DE GALLAND.

Les premières éditions des *Mille et une Nuits*, et notamment l'importante première édition cohérente et uniforme de 1726, sont extrêmement rares et particulièrement recherchées en raison du caractère quasi introuvable des premières éditions des douze parties disparates qui ont paru sur une douzaine d'années de 1704 à 1717 chez trois éditeurs différents rendant la réunion de tous les volumes, de surcroît en reliure uniforme, aux bonnes dates et en condition bibliophilique, d'une rareté plus qu'insigne, pour ne pas dire impossible. Sur le paradoxe que constitue la rareté des publications imprimées d'Antoine Galland, voir l'étude de Janine Miquel-Ravenel, *À la rencontre d'Antoine Galland*.

Ce n'est qu'en 1726 que parut une édition, elle-même d'une grande rareté, proposant enfin l'intégralité du texte et cristallisant ainsi une vue globale sur l'adaptation par Galland d'une multitude de contes arabes dispersés, en une œuvre autonome forgée par la langue française du Grand Siècle, puis, à partir de la version originale de Galland, traduite dans le monde entier pour devenir rapidement l'un des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale.

L'INVENTION D'UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE PAR L'ORIENTALISTE ANTOINE GALLAND.

Cette admirable œuvre de l'orientaliste Antoine Galland à partir de contes épars qu'il a lui-même rassemblés, puis traduits et adaptés connut un succès extraordinaire imposant aussitôt la mode du conte oriental dans toute l'Europe. « Cette œuvre offre l'insigne particularité d'avoir connu le jour en Orient, mais la célébrité en Europe. Conçu, on l'a dit, comme un délassement, le livre de Galland devait s'avérer, au fil des ans, l'une des sources essentielles de la connaissance des mœurs et des mentalités du Proche-Orient médiéval. Rares, en tout cas, sont les œuvres qui, autant que celle-là, connurent un succès immédiat, considérable, universel et constant. L'entreprise de Galland suscita, en de nombreuses langues, une foule d'autres traductions, à partir de sa version même ou d'autres manuscrits, des éditions, des recherches inépuisables : le délassement était encore une œuvre de savant » (André et Janine Miquel).

Antoine Galland (1646-1715) travailla à partir d'un manuscrit libanais renfermant des contes persans traduits en arabe à la fin du VII^e siècle. Il y rajouta des récits tirés d'autres manuscrits, dont les cycles de Sindbad et d'Ali Baba, ainsi que des contes transmis oralement par Hanna Diab, un Maronite qui lui avait été présenté en 1709 par le voyageur Paul Lucas.

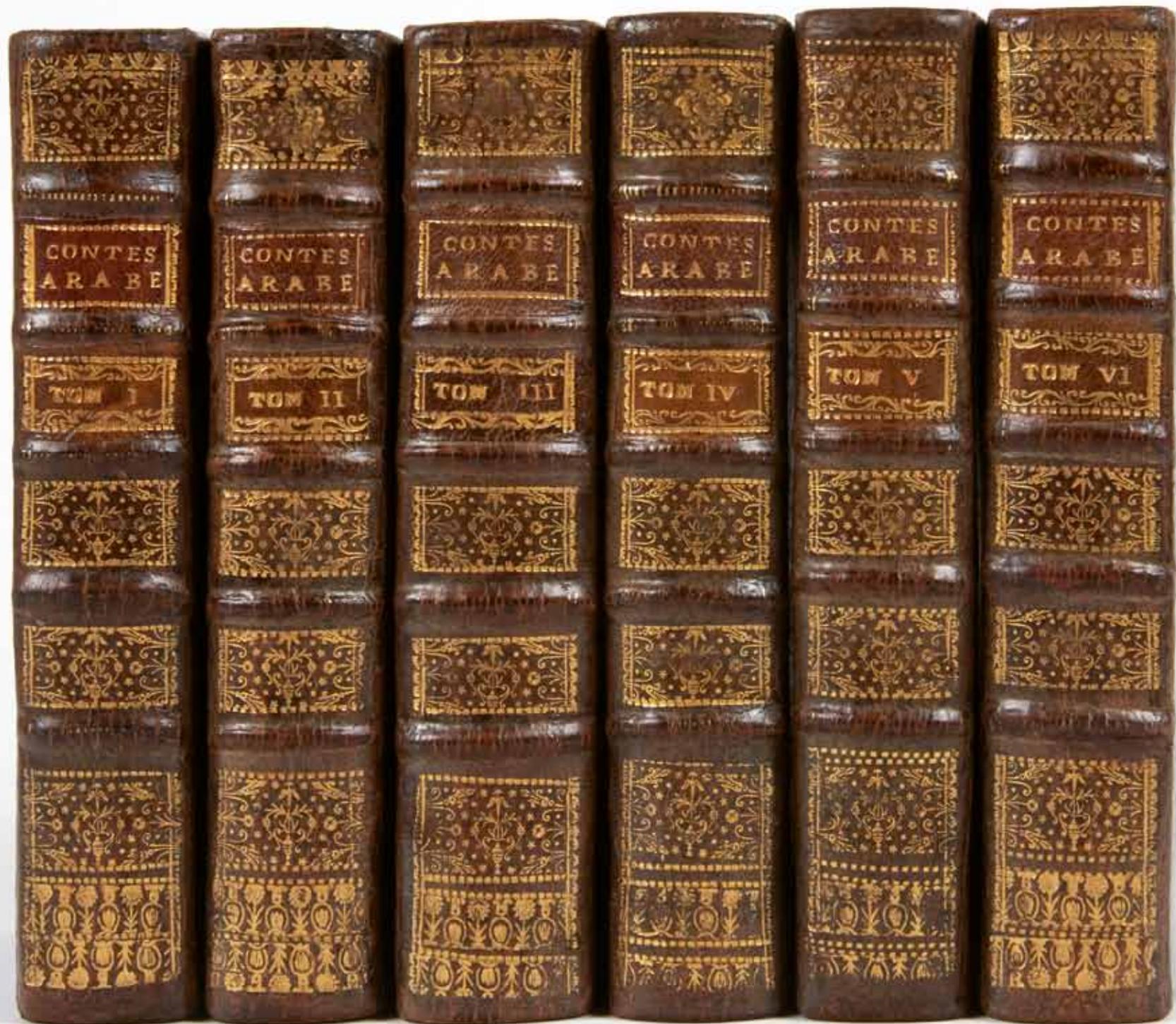
Le personnage de Shéhérazade, dont l'histoire sert de fil conducteur aux *Mille et Une Nuits*, fut doté par Galland de traits empruntés à Mme d'Aulnoy et à la marquise d'O, dédicataire de l'ouvrage et fille de Guilleragues, ancien ambassadeur de Louis XIV en Turquie, qui avait permis le troisième séjour de Galland au Levant.

« L'orientalisme dont est marqué le XVIII^e siècle français sort tout droit et pour ainsi dire tout de suite des *Mille et Une Nuits*, depuis les *Lettres persanes*, qui paraissent en 1721, trois ans seulement après les deux derniers volumes de Galland, jusqu'aux romans dits philosophiques de Voltaire, tels *Zadig* en 1748 ou *La Princesse de Babylone* en 1768, sans oublier les polissonneries de Crébillon fils (*Le Sopha*, 1740) et de ses innombrables imitateurs, dans la masse desquels se distingue le Diderot des *Bijoux indiscrets* (1748). Bien plus qu'une simple traduction, ce fruit tardif et monumental des veilles d'un savant consciencieux, modeste et solitaire, est en réalité un des plus authentiques chefs-d'œuvre de la fin du règne de Louis XIV » (*Patrimoine littéraire européen VIII*, Bruxelles, 1996, p. 1000).

Très bel exemplaire, en jolie reliure uniforme de l'époque.

Quelques restaurations de papier à la marge de quelques feuillets, sans atteinte au texte, légère restauration à une coiffe.

Manuel Couvreur, pour l'édition critique *Antoine Galland. Les mille et une nuits. Contes arabes*. Honoré Champion, 2016 - *En français dans le texte*, Paris, 1990, n° 133 (pour les volumes disparates publiés entre 1704 et 1717) - MacDonald, *Collection of Arabian Nights*, II, 210 (pour l'édition de 1726). K. Ouakaf, *L'art de conter ou L'art de la conversation dans Les mille et une nuits*, 2011 - Janine Miquel-Ravenel, *Antoine Galland, Inventeur des Mille et une Nuits*, Geuthner.



CONTES
ARABES

TOM I

CONTES
ARABES

TOM II

CONTES
ARABES

TOM III

CONTES
ARABES

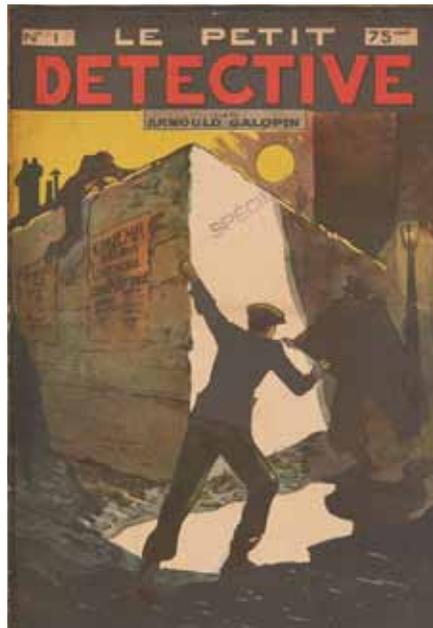
TOM IV

CONTES
ARABES

TOM V

CONTES
ARABES

TOM VI



À LA POURSUITE DES MÉCHANTS BANDITS

14. GALOPIN (Arnoult). MAITREJEAN (Louis).

Le Petit détective. Paris, Albin Michel, 7 mai 1935 – 12 décembre 1935. 83 fascicules, points d'agrafe, couvertures illustrées, étui-chemise.

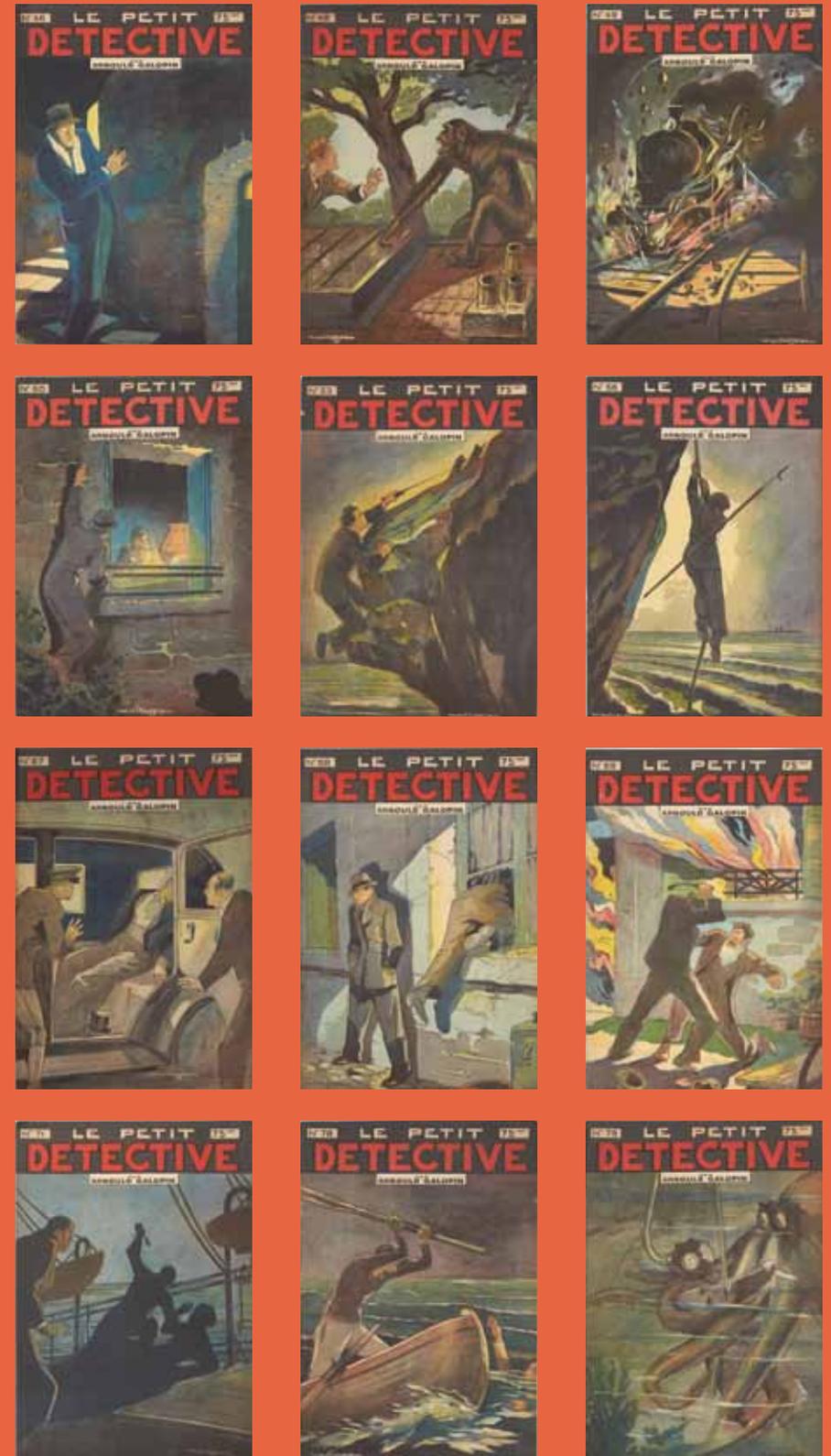
TRÈS RARE COLLECTION COMPLÈTE EN PARFAIT ÉTAT DE LA SÉRIE DU *PETIT DÉTECTIVE* RÉDIGÉE PAR ARNOULT GALOPIN ET REMARQUABLEMENT ILLUSTRÉE PAR LOUIS MAITREJEAN.

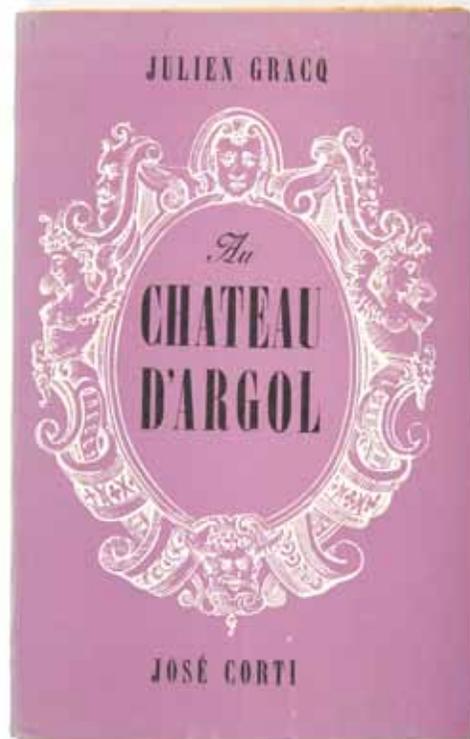
Tour à tour marin, journaliste et écrivain, le normand Arnoult Galopin est l'une des figures marquantes de la littérature populaire avec une prédominance pour les romans policiers dont l'œuvre majeure est cette série du *Petit Détective*. La série connut un tel succès qu'elle se poursuivit après sa mort en 1934. Son héros est un jeune garçon Jean Tixier qui seconde efficacement le détective Gaston Cervier lequel s'adonne à la lutte contre le banditisme en épaulant la police.

Les aventures sont au fil de chaque numéro soutenues visuellement par les spectaculaires et belles illustrations populaires de Maitrejean dont les couvertures sont un exemple de mise en bouche et de mise en haleine d'une efficacité redoutable.

Absolument épatant.

Très bel exemplaire. Très rare complet et surtout dans un état remarquable comme ici. Le numéro 1 portant un tampon « Spécimen », il se peut que notre série soit un exemplaire d'archive de l'éditeur ou de l'imprimeur.





LE PREMIER GRACQ AUX CONFINS DU SURREALISME

15. GRACQ (Julien).

Au château d'Argol. Paris, José Corti, 1938. In-12 de 184 pp. et (1) f. – Broché, couvertures imprimées.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ROMAN DE JULIEN GRACQ.

Édition du tirage courant après les 3 introuvables exemplaires sur Alfa Bouffant.

Au château d'Argol est le premier roman de Julien Gracq et le premier roman surréaliste tel qu'André Breton le rêvait. Les sens irrigués par les lieux et les espaces sont l'image la plus exacte des relations entre les êtres, Albert le maître d'Argol, Herminien son ami, son complice, son ange noir, et Heide, la femme, le corps. Tout autour sombre, impénétrable, la forêt. Tout près, l'océan.

Rappelons, en tant que de besoin, que Julien Gracq avant d'aller chez José Corti, envoya son manuscrit à Gallimard qui le refusa.

Très bel exemplaire de cette édition fragile, dos impeccable ce qui est rarement le cas.

LE GRAND ROMAN DE NOTRE EFFONDREMENT CONTEMPORAIN

SUPERBEMENT RELIÉ PAR JOËLLE BOCEL

16. HOUELLEBECQ (Michel).

Soumission. Paris, Flammarion, 2015. In-8 de 300 pp. et (2) ff. - Box bleu, gaufrage d'une plaque de zinc oxydée sur l'ensemble de la couverture, semé de petit traits au crayon noir sur tout le décor, en laissant un espace en tête pour le nom de l'auteur et de l'ouvrage, marquage à chaud noir sur les champs du livre, intérieur des plats de papier japon bleu avec impression d'une gravure en bleu noir, garde volante un daim noir doublé de papier japon, chemise en box bleu pour le dos, avec impression d'un motif bleu noir en gravure, papier bleu marine sur les plats, intérieur en daim noir, étui en papier bleu marine, intervention au crayon au niveau des mors et intérieur en papier marbré bleu (*reliure signée de Joëlle Bocel*).

ÉDITION ORIGINALE DU SULFUREUX ROMAN DE MICHEL HOUELLEBECQ.

Un des 120 exemplaires sur vélin Rivoli. Seul grand papier.

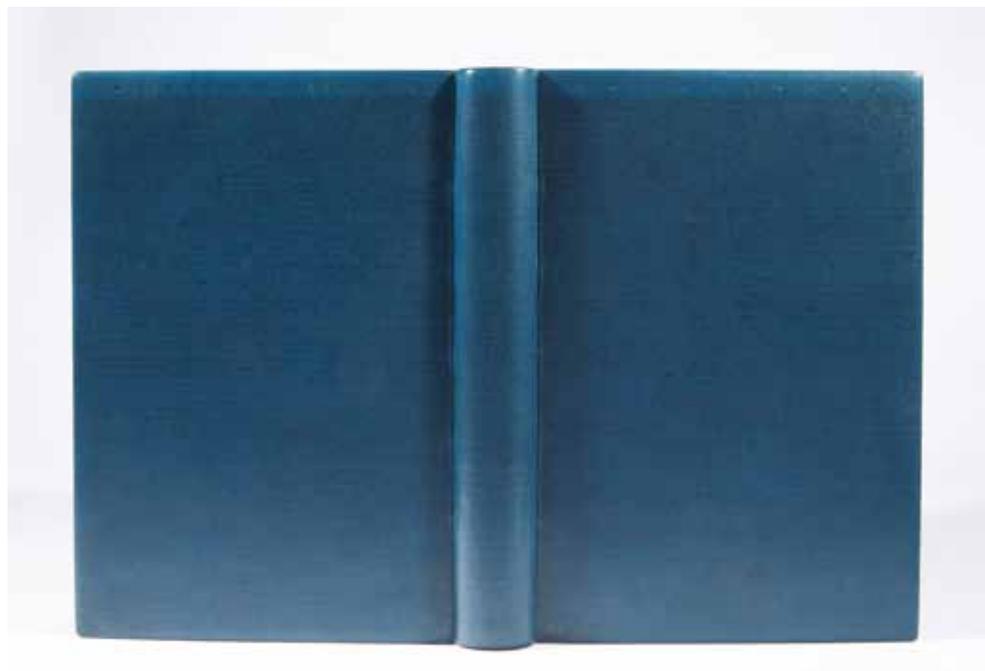
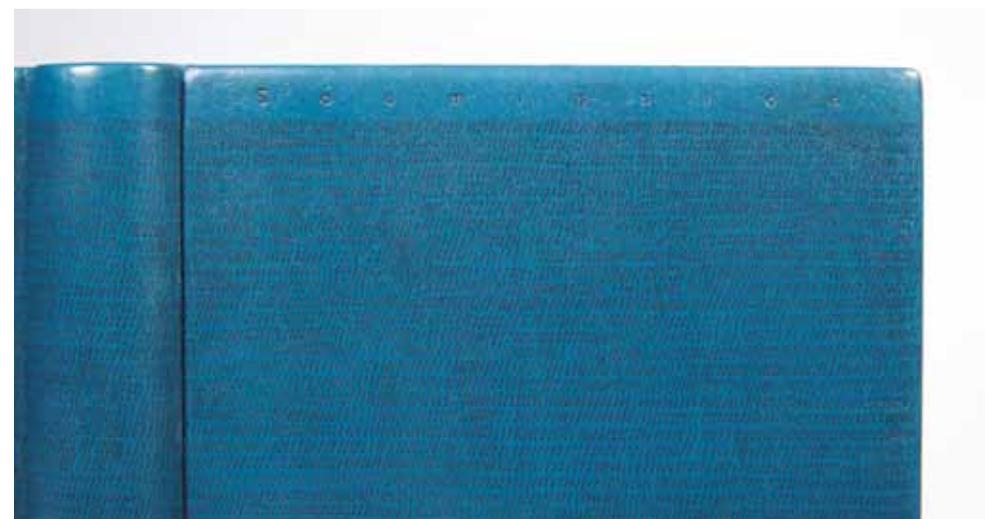
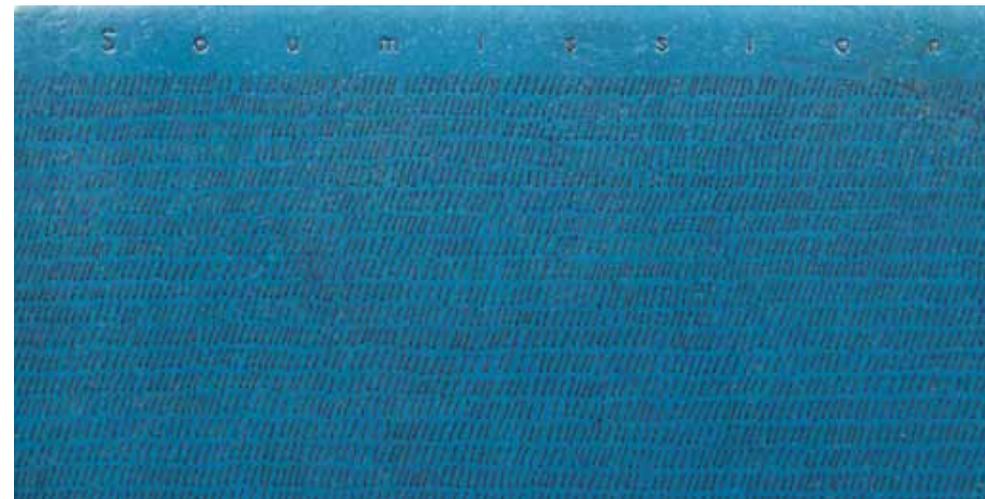
UNE FABLE POLITIQUE ET MORALE, RATTRAPÉE PAR L'ACIDITÉ DE L'HISTOIRE.

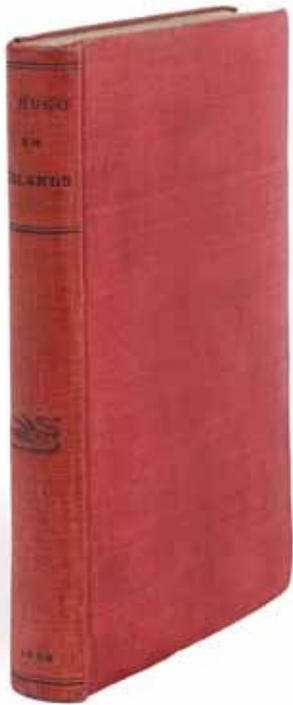
Dans une France assez proche de la nôtre, un homme s'engage dans la carrière universitaire. Peu motivé par l'enseignement, il s'attend à une vie ennuyeuse mais calme, protégée des grands drames historiques. Cependant les forces en jeu dans le pays ont fissuré le système politique jusqu'à provoquer son effondrement. Cette implosion sans soubresauts, sans vraie révolution, se développe comme un mauvais rêve. Doté d'une force visionnaire qu'il serait vain de lui contester, Houellebecq entraîne sur un terrain ambigu et glissant. Son regard, d'une acuité hors du commun sur notre civilisation vieillissante fait coexister dans ce roman des intuitions poétiques, des effets comiques et une mélancolie fataliste.

Sorti au moment même des attentats de Charlie Hebdo en janvier 2015, *Soumission* rattrapée par l'Histoire que sa matière littéraire voulait pétrir à distance de fiction, restera comme un des textes charnière de notre époque contemporaine ... qui ira là où les contingences des temps voudront bien la mener.

Élégante reliure contemporaine, conçue et travaillée avec pertinence et finesse par la jeune et talentueuse relieuse Joëlle Bocel formée à l'École Estienne de Paris et à La Cambre en Belgique. Ici le décor infuse avec discernement le texte et la poésie noire et grinçante de l'univers houellebecquien.

Exemplaire parfait.





L'EXEMPLAIRE DE PHILIPPE BURTY

17. [HUGO (Charles)].

Victor Hugo en Zélande. Paris, Michel Lévy Frères, 1868. In-12 de (2) ff., 257 pp. et (1) f. – Pleine percaline rouge, dos lisse, titre et date en noir au dos avec le fer au pélican de Philippe Burty, couvertures conservées (reliure de l'époque).

Provenance : **Philippe Burty** (marque au pélican sur le dos et note manuscrite de sa main).

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE RELATION DU VOYAGE DE VICTOR HUGO EN HOLLANDE RAPPORTÉE PAR SON FILS CHARLES.

C'est avec son fils Charles que Victor Hugo avait entrepris ce voyage dans en Zélande, juste après la mort en bas-âge de son petit fils Georges, le fils de Charles.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU CRITIQUE D'ART PHILIPPE BURTY QUI A AJOUTÉ UNE NOTE ET QUELQUES INDICATIONS DANS LE TEXTE AU CRAYON.

Incontournable personnage du monde littéraire et artistique de la deuxième partie du XIX^e siècle, Philippe Burty, (1830-1890) fut un des écrivains et critiques d'art français les plus progressistes de sa génération. **Personnalité influente, il a, notamment, contribué, avec les Goncourt dont il fût un intime, à la vogue du japonisme** et à la renaissance de l'eau-forte. Il fut surtout l'un des chantres de l'impressionnisme dont il défendit avec vigueur les nouvelles techniques picturales et leurs théories esthétiques contre le conservatisme ambiant de l'époque.

À la demande d'Eugène Delacroix, Burty participa au classement de ses dessins et carnets qui furent ensuite dispersés en vente publique du 22 au 27 février 1864. C'est également lui qui en rédigea le catalogue. On lui doit divers articles sur Delacroix et la publication de la première correspondance du peintre.

Il collabora à de nombreux projets avec Victor Hugo et entretint avec lui une remarquable correspondance. Il fut surtout un ardent défenseur du Hugo dessinateur qu'il estimait (à juste titre) à l'égal des plus grands.

Très bel exemplaire dans sa percaline au pélican caractéristique des livres de la bibliothèque de Philippe Burty. Une provenance de choix.



RARE SPÉCIMEN DE RELIURE ART DÉCO PAR RALLI

18. JONCIÈRES (Léonce de)

Tanagra. Paris, Mercure de France, 1900. In-8 - Veau brun, plats ornés de grands décors modelés et ciselés figurant des statuettes grecques : - sur le premier plat elle est entourée de raisins, lions et surplombée de deux personnages drapés - sur le second plat, elle est jonchée sur une stèle décorée de la lyre du poète et entourée de deux grands chandeliers enflammés - dos lisse orné d'une colonne, d'un vase et d'une lyre, encadrement de filets grecques dorés à l'intérieur, doublures et gardes de soie, tête dorée, couverture conservée (reliure signée de N. Ralli).

Provenance : exemplaire personnel de l'auteur, **Léonce de Joncière**.

ÉDITION ORIGINALE.

Un des très rares 7 exemplaires numérotés sur Hollande signés par l'auteur, seul tirage en grand papier.

L'ouvrage comprend 8 gravures datées de 1903 et signées par Léonce de Joncière. Exécutées avec une très grande finesse, la première et la dernière gravure ont inspiré le travail du relieur. On a relié en fin d'ouvrage un manuscrit autographe, *Errata*, qui corrige sept pages, et inséré un poème imprimé, *L'étalage*, comportant le tampon de l'auteur et cette note autographe : « *supprimé et remplacé par le prologue* ».

Léonce de Joncières (1871-1947) est né dans l'Allier à Dompierre. Elève de Gérôme, Bouguereau et Merson, il est membre de la Société des artistes français à partir de 1902 qui le récompense par la médaille de bronze puis par la médaille d'or. Il est aujourd'hui représenté dans les collections nationales et notamment au Musée d'Orsay. Également poète, il publie un premier recueil, *L'âme du sphinx*, chez Lemerre en 1897, qui reçoit le prix Archon-Despéruses décerné par l'Académie Française. En 1900, est publié *Tanagra* son second recueil dont le titre reprend un terme inventé au XIX^e siècle pour désigner les gracieuses statuettes en terre cuite qui venaient d'être trouvées, par centaines, dans les tombeaux d'une antique cité grecque éponyme de Béotie.

SUPERBE ET RARE RELIURE ART DÉCO DE RALLI.

Impressionnante reliure d'une grande précision et d'une parfaite exécution signée N. Ralli, dont les travaux sont rares et particulièrement recherchés.



LÉONCE
DE
JONCIÈRES
—
TANAGRA

TANAGRA

1900

Ratt



MANUSCRIT LITTÉRAIRE DU XVII^e SIÈCLE

LE SEUL OUVRAGE CONNU AUX ARMES DU PRÉSIDENT TAMBONNEAU

19. JUVENAL. [DE VILLIERS].

Les Satyres de Juvenal. *S.l.n.d. [Paris, c. 1680].* Manuscrit in-folio de (275) ff. (le premier et le dernier blancs) - Veau moucheté de l'époque, encadrement à la Duseuil avec armes au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Provenance : **Président Jean Tambonneau** (armes sur les plats) - Monfieurs (?) (signature sur le premier feuillets blancs) – MD (ex-libris).

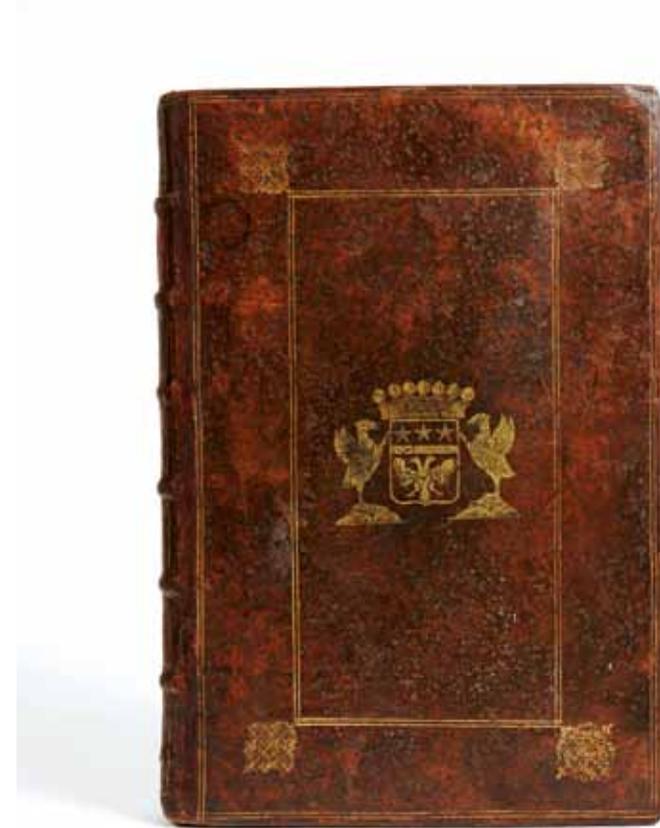
SUPERBE MANUSCRIT LITTÉRAIRE PRÉSENTANT UNE TRADUCTION INÉDITE DES *SATIRES* DE JUVÉNAL PAR DE VILLIERS.

LA RENAISSANCE DES *SATIRES* DE JUVÉNAL AU XVII^e SIÈCLE.
UNE DES INSPIRATIONS DE BOILEAU.

L'actualité et la pertinence des *Satires* de Juvénal n'échappaient pas aux contemporains du règne de Louis XIV. Époque de grands bouleversements dans la hiérarchie sociale, ascension foudroyante de la bourgeoisie, développement d'un luxe ostentatoire, liberté des mœurs, le XVII^e siècle se retrouve tout entier dans les *Satires* de Juvenal dont les Anciens reconnaissent l'acuité contre les nouveaux riches, le luxe de la table et... contre les femmes. Satiristes et moralistes du XVII^e siècle puiseront dans ce corpus pour piquer la société aristocratique et bourgeoise du Grand Siècle, notamment, Boileau lui-même qui reprendra à son compte plusieurs de ces satires.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE, CITÉ PAR O.H.R., DU CARICATURAL PRÉSIDENT TAMBONNEAU, PROVENANCE D'UNE GRANDE RARETÉ. SEUL OUVRAGE CONNU À SES ARMES.

Naïvement ou imprudemment, en tout cas de façon fort piquante, **cette traduction inédite de de Villiers**, est offerte au président Jean Tambonneau, président de la Chambre des Comptes et dont le comportement bourgeois fait de mondanité obséquieuse, de fatuité de paraître auprès du Roi et de vie dissolue n'avait rien à envier aux héros de Juvenal.



Les Tambonneau étaient « fort du grand monde », et affectaient de ne fréquenter que les personnages de la Cour. La mère du dédicataire s'était fait remarquer par une longue liaison avec le duc de Mortemart, père de Madame de Montespan. Son père, Michel Tambonneau n'affichait à aucun égard des mœurs plus régulières et aurait aisément illustré plusieurs *Satires* de Juvénal. **Quant à Jean Tambonneau lui-même, il fait avec sa femme l'objet d'une des *Historiettes* de Tallemant de Réaux.** Illustrant lui aussi l'un des vices dénoncés par Juvénal dans la première satire, il était atteint de la folie de bâtir et de paraître. Il avait fait construire par Le Vau, rue de l'Université, un magnifique hôtel dont les jardins s'étendaient jusqu'à la rue Saint-Guillaume. Brice, dans sa *Description de Paris*, soulignait que par sa taille il annonçait « la demeure d'un grand seigneur ».

Très beau manuscrit, d'une lisibilité parfaite. Les manuscrits littéraires du XVII^e siècle sont devenus très rares et très recherchés surtout quand ils proposent comme ici un corpus inédit.

Par ailleurs, la provenance est elle d'une rareté absolue. Olivier dans son *Manuel des livres armoriés* cite l'exemplaire, en indiquant qu'il est le seul connu à porter les armes du Président Tambonneau. Nous n'avons effectivement pas été en mesure d'identifier le moindre autre exemplaire avec cette provenance dans les ventes des 30 dernières années, ni dans les principaux catalogues de confrères que nous avons consultés.

20. [L’AFFICHARD (Thomas)].

Pantin et Pantine, Conte. Paris, *Chés tout le monde à la folie, L’an du Bilboquet 35* [1747]. In-12 de (2) ff. et 179 pp. - Basane fauve moucheté, filet d’encadrement à froid sur les plats, dos à cinq nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur coupes, tranches rouges (*reliure de l’époque*).

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE DÉLICIEUX CONTE DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE, TÉMOIGNAGE DE LA FOLIE POUR LES PANTINS QUI PRIT LA POPULATION PARISIENNE VERS 1735.

Le texte parut ultérieurement en 1750 dans le tome VI de la *Bibliothèque choisie et amusante*, puis fut réimprimé à l’adresse *Amsterdam, Michel* en 1751 au format in-8 sous le titre *Les Amusements spirituels des frivoles, ou Pantin et Pantine, conte spirituel*.

Remarquable frontispice représentant le géant Atilas et la fée Lisbette non signée, en premier tirage.

LA FOLIE DE LA MODE DES PANTINS AU XVIII^e SIÈCLE.

Dans ce conte faussement enfantin à la limite du fantastique et du frivole, la fée Lisbette transforme deux jeunes enfants en pantins pour les faire échapper à l’appétit anthropophage du Géant Atilas.

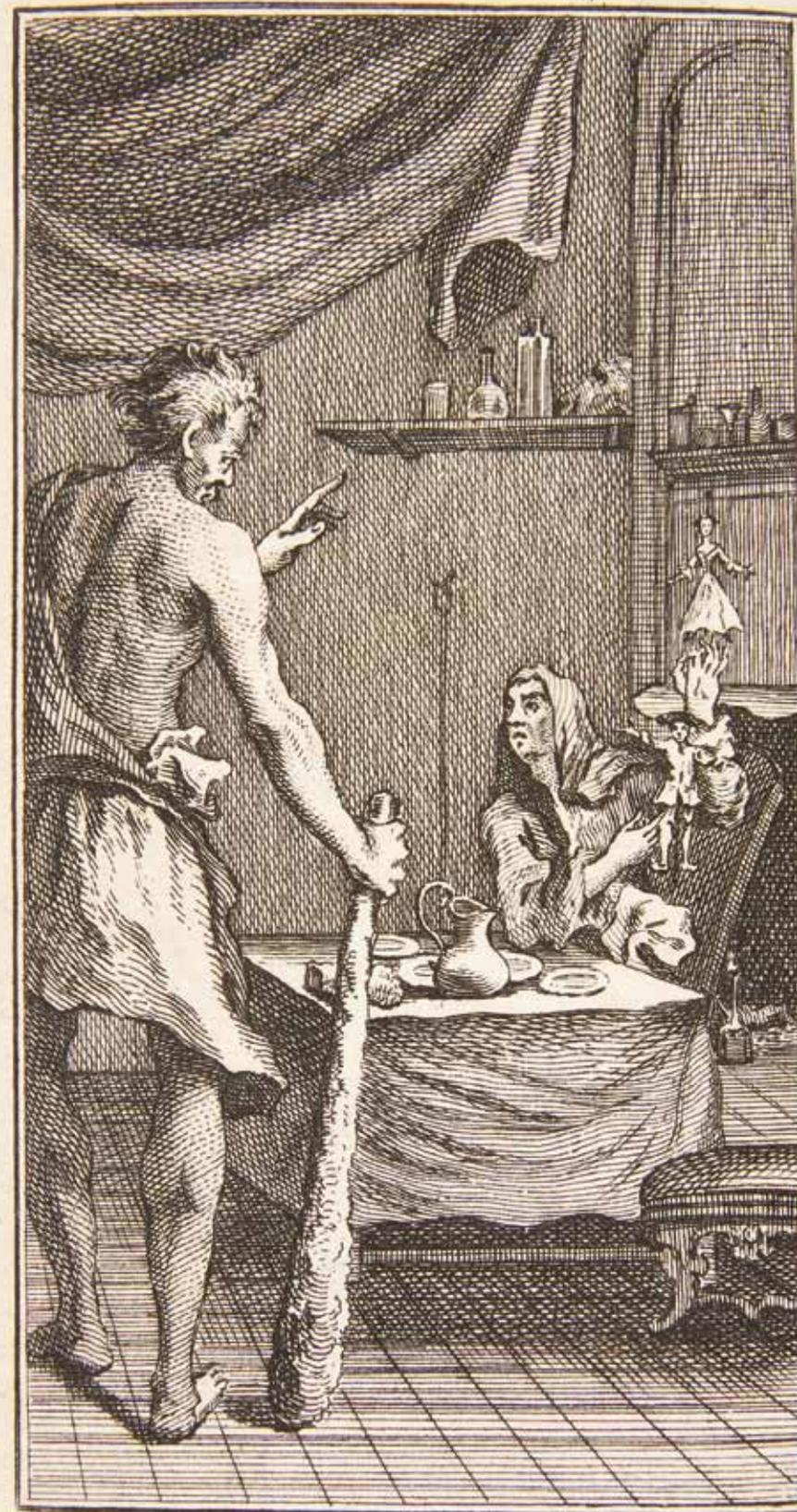
Au delà des problèmes diététiques dudit Géant, ce délicieux conte se rapporte à l’un des plus singuliers épisodes de l’histoire de la mode parisienne. **Vers l’année 1735, la population de Paris fut prise tout a coup d’une sorte de vertige, par suite de l’invention des pantins**, petites figures en carton découpées que l’on fait mouvoir avec des fils à l’instar des marionnettes. Les personnages les plus graves, les femmes les plus raisonnables, les hommes les plus considérables, emportés par la folie du jour, se montraient en public, à la promenade, au théâtre, avec un pantin dans la main, et s’amusaient à lui faire remuer les bras et les jambes au moyen d’une ficelle. C’est alors que l’homme de théâtre Thomas L’Affichard qui avait d’ailleurs travaillé pour le théâtre de marionnettes, composa son conte lequel est par ailleurs d’une grande rareté.

THOMAS L’AFFICHARD ADMIRATEUR DE MARIVAUX ET DE SON BILBOQUET.

La page de titre comprend une adresse curieuse *Paris, Chés tout le monde à la folie, L’an du Bilboquet 35* laquelle renvoie à l’amitié et l’admiration de Thomas l’Affichard pour Marivaux. Ce dernier fut le catalyseur d’une mode pour le Bilboquet, toute aussi folle que celle pour les pantins, qui prit la société parisienne dans les années 1710. Marivaux en composa un ouvrage éponyme à la date de 1712, lequel est d’une rareté insigne. La référence à *L’an du Bilboquet 35* permet de dater la présente édition de 1747.

Très bel exemplaire dans sa reliure de l’époque.

Barbier, VI, 770 et IV, 161 - Cohen, 782 (avec erreur sur le descriptif et la date) - Bulletin du bibliophile, juillet 1857 - Françoise Rubellin in *Marivaux, Le Bilboquet*, CNRS Éditions, pp. 36-37.



TRÈS RARE RELIURE JAPONISANTE AUX PAYSAGES

EXEMPLAIRE BURTY-HAVILAND

21. LOTI (Pierre).

Au Maroc. Paris, Calmann Lévy, 1890. In-12 de (4) ff. iv pp., 358 pp. et (2) ff. – Reliure bradel recouverte de deux papiers cuir japonisants aboutés au dos, dos lisse, garde de papier doré (reliure signée de Paul Vié).

Provenance : famille Burty Haviland.

ÉDITION ORIGINALE DU BEAU LIVRE DE PIERRE LOTI SUR LE MAROC.

Exemplaire du tirage courant (pas de grand papier) qui fut publié après *Madame Chrysanthème* et *Japoneries d'automne*.

REMARQUABLE ET RARE RELIURE JAPONISANTE DE PAUL VIÉ COMPOSÉE DE DEUX PAPIERS CUIRS DIFFÉRENTS ABOUTÉS AU DOS DE L'OUVRAGE ET PRÉSENTANT CHACUN, À L'INTÉRIEUR D'UN DÉCOR DE MOTIFS GÉOMÉTRIQUES, DEUX PAYSAGES. CETTE ICONOGRAPHIE AUX PAYSAGES EST, À NOTRE CONNAISSANCE, D'UNE GRANDE RARETÉ. LA MAJEURE PARTIE DES PAPIERS CUIRS JAPONISANTS PRÉSENTE DES ÉLÉMENTS PUREMENT DÉCORATIFS, DES OBJETS, DES ANIMAUX OU DES MOTIFS VÉGÉTAUX.

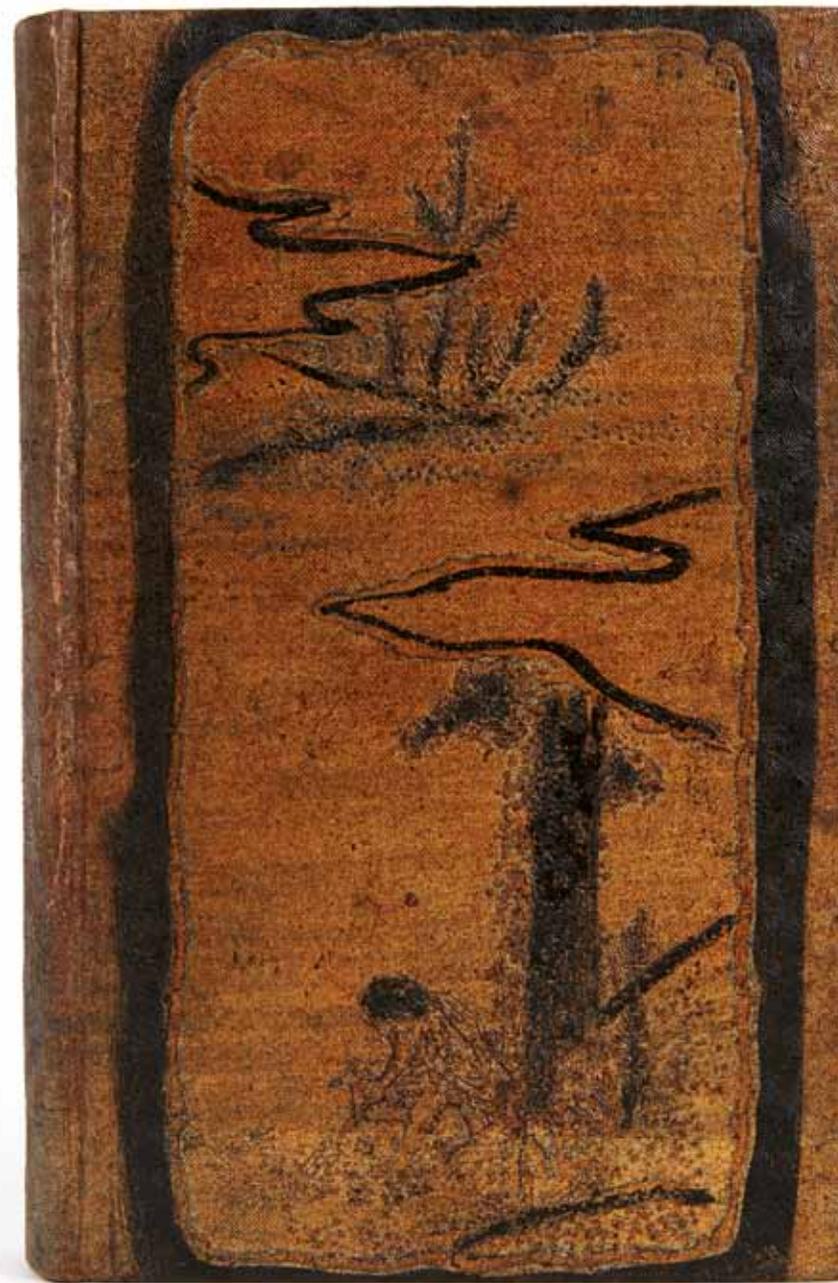
L'adjonction d'une esthétique japonisante sur un ouvrage concernant le Maroc pourrait paraître incongrue, ce qu'elle n'est pas car il y a là notamment un rappel de l'attrait de Pierre Loti pour le Japon. Ce dernier séjourna 5 ans avant dans le pays du Soleil-Levant où il épousa une jeune japonaise. Deux romans en suivirent *Madame Chrysanthème* et *Japoneries d'automne* tout deux publiés juste avant *Au Maroc*.

Par ailleurs l'exemplaire a sans doute appartenu à Madeleine Burty, la fille du critique d'art Philippe Burty dont on sait le rôle joué pour la diffusion du japonisme. Madeleine Burty fut l'épouse de faïencier Charles de Haviland.

L'exemplaire est enrichi d'un dessin aquarellé de la structure décorative d'une babouche marocaine avec une indication détaillée des couleurs. Nous n'avons pas été en mesure d'identifier l'auteur de ce dessin, mais il n'est pas impossible que ces indications aient servi pour un décor de faïence de la maison Haviland.

Bel exemplaire dans sa rare reliure japonisante strictement contemporaine.

Quelques piqûres sur les premiers feuillets et la tranche latérale.





RELIURE ALLEMANDE EN VÉLIN PEINT ET DORÉ

22. LUTHER (Martin). [RELIURE ALLEMANDE].

Das Neue Testament Unsers Herrn Jesu Christi verteutschet durch Martin Luther. Mit kurzen Summarien und Concordanzien auch Undeutung...

Lüneburg, Johann Stern, 1703. In-12 de (2) ff., 814 pp., (7) ff. et 36 pp. – Vêlin rigide ivoire, plat composé d'un décor doré et peint en ocre et vert fait de colonnades surmontées d'anges et d'une pyramides surmonté d'un phénix, dos lisse également doré et peint, deux grande étoile, coupes dorées, intérieure de papier dominoté allemand de couleur verte avec un décor végétal doré, tranche fil se poursuivant autour des plats, tranches dorées et ciselées, boîte de carton recouvert d'un papier estampé et peint de motifs végétaux (*reliure de l'époque*).

TRÈS JOLIE ÉDITION DE LA TRADUCTION DE NOUVEAU TESTAMENT PAR LUTHER AVEC DEUX GRAVURES EN FRONTISPICE MONTÉES SUR ONGLET.

DÉLICIEUSE RELIURE ALLEMANDE EN VÉLIN PEINT ET DORÉ REMARQUABLEMENT ÉTABLIE.

Très bel exemplaire.



OBSESSIONS ET IDÉES FIXES (3)

DES ARRESTATIONS COMPULSIVES

DES GADINS CHEVALINS INCONGRUS

DES FÉTICHISTES DU PIED SOUS LOUIS XIII

LES 605 ARRESTATIONS COMPULSIVES
D'UN GENDARME DU HAUT-RHIN DANS LES ANNEES 1920

23. MAILLET (Paul). [GENDARMERIE].
[Manuscrit] - **Carnet des arrestations.** [Belfort], 1921-1923. In-12 - Carnet réper-
toire alphabétique recouvert d'une toile chagrinée noire.

Provenance : Paul Maillet (Gendarme).

CURIEUX ET CROUSTILLANT RÉPERTOIRE DE MANDATS D'ARRÊT RENDANT COMPTE DES 605
ARRESTATIONS EFFECTUÉES PAR LE GENDARME PAUL MAILLET DANS LE DÉPARTEMENT DU
HAUT-RHIN ENTRE 1921 ET 1923.

Les mandats d'arrêts sont classés par onglets alphabétiques et concernent des arrestations et
mises sous dépôt ayant eu lieu de 1921 à 1923 dans différents lieux du Haut-Rhin dont les villes
de Belfort, Mulhouse, Colmar et Sarreguemines.

Vols, désertions, viols, tentatives d'assassinat, contrebandes, abus de confiance, escroqueries,
faux et usages de faux, coups de blessures et même bigamie tel est le quotidien du gendarme
Maillet luttant contre les turpitudes du temps. Chaque mandat précise l'autorité compétente,
l'état civil, le signalement précis, ainsi que le motif de l'arrestation et la peine éventuelle.



Une section particulière est, dans chaque onglet, consacrée aux désertions et aux insoumis-
sions (dont celle d'un certain Dieudonné), in-
fractions proportionnellement importantes en
nombre eu égard aux autres, mais qui prennent
tout leur sens dans L'Est de la France au lende-
main de la Première Guerre mondiale.

On joint la photographie du gendarme Paul
Maillet sur plaque de zinc.



UN RARE INCUNABLE PHOTOGRAPHIQUE

L'EXEMPLAIRE DU DUC DE MASSÉNA

24. PRESTEL (Johann Gottlieb).

Accidents aus meinem Leben vom Jahre 1821 bis 1826 - ... von Jahre 1826 bis 1827. (...) Zur Erinnerung meinem Freunden gewidmet von Moritz Graf Sandor. [Allemagne, vers 1850]. 2 volumes in-4 oblong (270 x 390 mm) de 1 f., 50 pl. ; 1 f., 50 pl., le tout monté sur onglets - Demi-maroquin chocolat à coins, dos à nerfs ornés de filets à froid et de monogrammes dorés, têtes dorées (*Lortic fils*).

Provenance : duc de Masséna (chiffre doré au dos) – Lucie Marie Decour.

ÉDITION ORIGINALE DE TOUTE RARETÉ D'UN « INCUNABLE PHOTOGRAPHIQUE ».

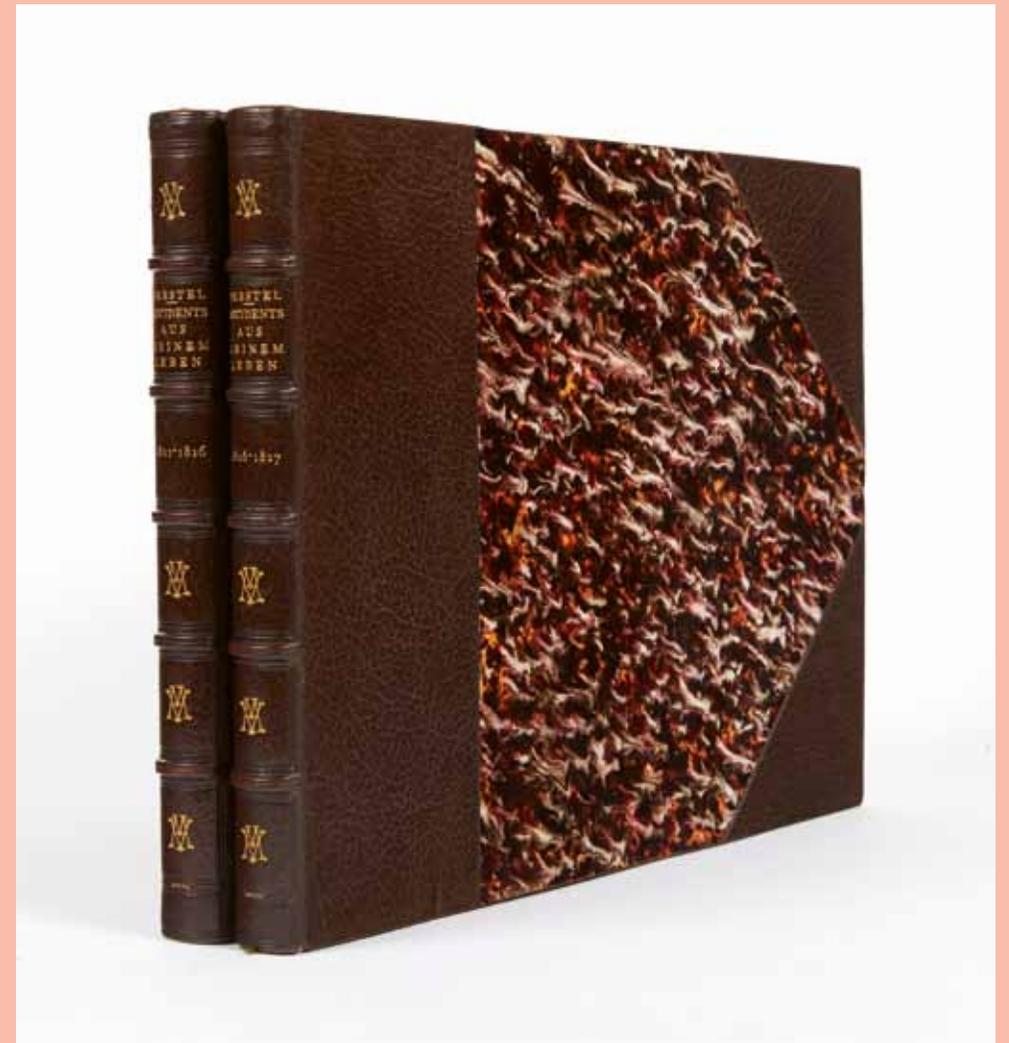
DES CONTINGENCES BURLESQUES D'ÊTRE LE CAVALIER D'UN CHEVAL ET LE CHEVAL D'UN CAVALIER.

Ce recueil improbable contient 100 photographies tirées par Prestel de ses propres dessins représentant des scènes d'équitation sur le mode légèrement humoristique : incidents à la chasse, à la promenade, à la guerre, dans les diligences, etc. L'artiste a renouvelé constamment son inspiration - ou rafraîchi sa mémoire - pour parvenir au chiffre de 100 situations cocasses, voire parfois carrément surréalistes, pour le cavalier ou le cheval. Toutes les photographies sont contrecollées sur un papier vélin très fort où sont imprimées les légendes en allemand et chaque feuillet est monté sur onglet.

Les volumes évoquent la vie du comte Maurice Sandor de Szlawnicza (1805-1878), cavalier hongrois connu pour son intrépidité et peintre émérite. Ses nombreux accidents d'équitation lui valurent fractures et commotions qui le menèrent à la folie.

L'ouvrage est d'une rareté insigne, vraisemblablement imprimé à très petit nombre.

Il manque aux bibliographies hippiques, notamment à Menessier de la Lance (en revanche sous le nom de Baucher des informations sont fournies quant aux pérégrinations de Sandor de Swlawnicza qui est décrit comme un cavalier hors normes et considéré lors de son passage au sein de la troupe du cirque Soulier de Vienne comme le cavalier le plus hardi qu'on ait jamais vu) . Aucun exemplaire ne figure dans les institutions françaises (CCfR) et nous n'avons localisé que deux exemplaires similaires au notre, l'un à l'université de Yale, qui indique la date de 1850, l'autre à la bibliothèque royale de Suède. Un exemplaire du tome II seul est conservé à la bibliothèque de Budapest.



En 1868, chez Victor V. Zabern à Mayence, parut une seconde édition en 3 volumes contenant 50 planches supplémentaires sous le titre Reit, Fehr- und Jagdereignisse aus dem Leben des Grafen Moritz Sandor. Les légendes des photos sont imprimées en caractères gothiques. Il semble exister également une édition réduite à 30 illustrations parue vers 1886, chez ce même éditeur.

Précieux exemplaire du duc Victor Masséna (1836-1910).

Ancien lieutenant de cavalerie, il possédait de beaux livres sur l'hippologie. L'exemplaire a ensuite appartenu à Lucie Marie Decour, avec son joli ex-libris gravé sur lequel figure un ex-dono d'André-Prosper Masséna, quatrième duc de Rivoli.

Exemplaire splendide remarquablement établi par Lortic fils au chiffre du troisième duc de Rivoli.



FÉTICHISME DU PIED SOUS LOUIS XIII

25. ROULLIARD (Sébastien).

Les Gymnopes ou de la Nudité des Pieds, Disputées de part & d'autre : Par Me Sébastien Roulliard, de Melun Advocat en Parlement. Paris, À l'Olivier, 1624. In-4 de (4) pp., 366 pp. et (10) pp. et (1) f. – Vêlin ivoire, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*).

Provenance : possesseur du XVII^e siècle non identifié à qui l'exemplaire a été offert par l'auteur (ex-dono manuscrit de Sébastien Roulliard au verso d'un feuillet de garde) – Marque de possession du XVIII^e siècle, mention manuscrite sur le contreplat : « R.TT acheté en 1732 »

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE EN GRAND PAPIER DE CE TRAITÉ UN PEU FOLDINGUE SUR LA NUDITÉ DES PIEDS PAR LE POÈTE ET HISTORIEN SÉBASTIEN ROULLIARD.

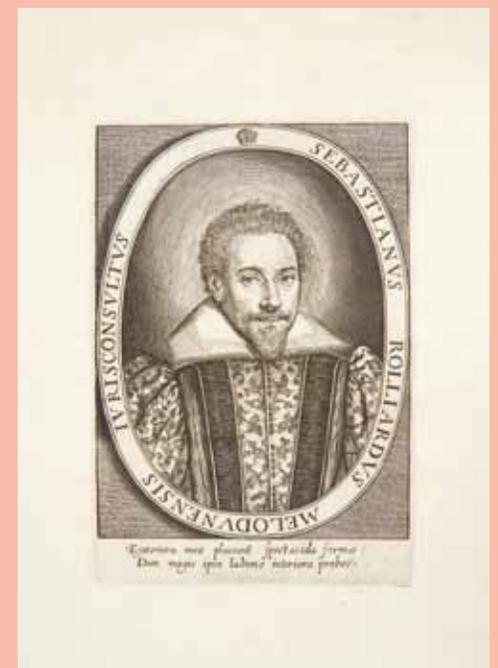
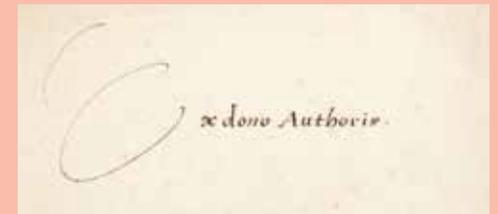
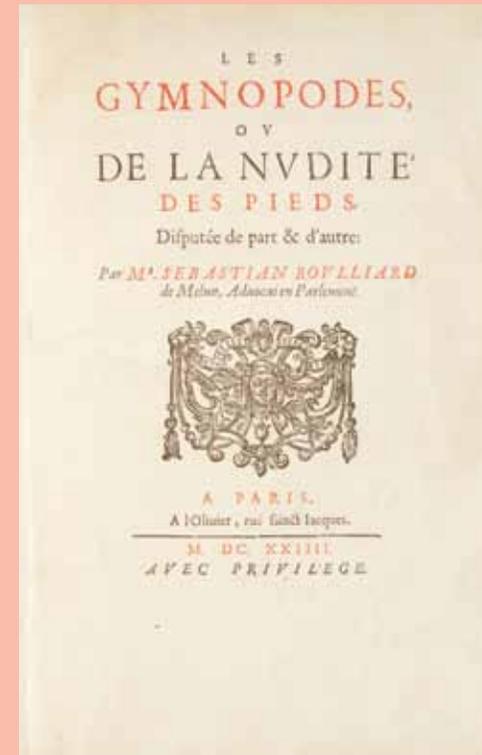
Superbe portrait gravé représentant l'auteur. À la fin de l'ouvrage figurent en outre ses poésies françaises et latines dont un beau panégyrique de Venise. Avocat, historien et littérateur Sébastien Roulliard est né à Melun au XVI^e siècle (on ne connaît pas avec exactitude sa date de naissance, mais vraisemblablement aux alentours de 1588). Ses ouvrages sont recherchés des amateurs pour leur bizarrerie conjugée par ailleurs à leur rareté.

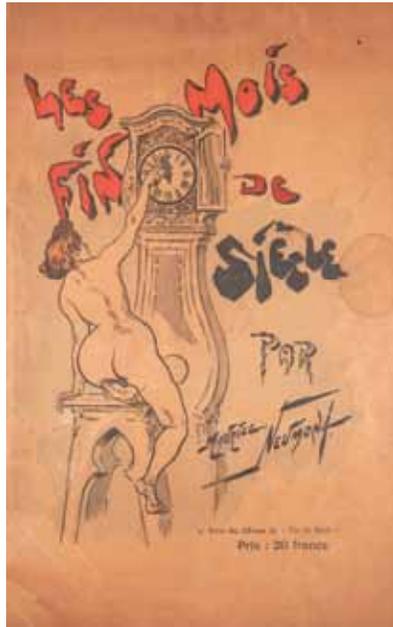
Ce surréaliste traité sur la nudité des pieds (question autour de laquelle certains se sont sentis légitimes à articuler un vrai questionnement sur le monde !) eut une vraie résonance lors de sa parution. Il fut composé à l'occasion d'une ordonnance du père Bénigne, général des Cordeliers qui, en 1621, voulait que tous les Cordeliers allissent nu-pieds, ordonnance à laquelle lesdits Cordeliers (apparemment frileux de l'orteil et qui voulaient bien se mortifier pour la plus grande gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ pour autant que leurs petons fussent au chaud) s'opposèrent avec une certaine virulence très loin de leurs vœux d'obéissance.

Dans un savoureux exercice de style s'équilibrant entre *peut-être bien que oui* et *peut-être bien que non*, Roulliard prend tout d'abord fait et cause pour le père Bénigne avec force analyses et recherches de fondement dans les écrits des Anciens, ...et..., dans la deuxième partie, soutient exactement la thèse contraire, avec (*itto*) force analyses et recherches de fondement dans les écrits des Anciens (lesquels il est vrai ont parfois bon dos). Ce qui est difficile à déterminer et rend *de facto* l'ouvrage excitant, c'est le point de savoir si Sébastien Roulliard (qui par ailleurs n'est pas connu pour être un facétieux professionnel) a construit son œuvre avec une distanciation pour un effet satirique ou avec une absence totale de second degré. À la lecture, difficile à dire, les deux thèses se défendent, voire s'auto-alimentent l'une l'autre.

En tout cas fortement désopilant et absolument indispensable pour tous fétichistes du pied dignes de ce nom.

Très bel exemplaire comprenant un ex-dono manuscrit de l'auteur. L'exemplaire étant en grand papier et absolument immense de marges, il est vraisemblable que ce fut à destination d'un personnage important. Nous n'avons pas connaissance d'autres exemples d'ex-dono manuscrit de Sébastien Roulliard sur un quelconque ouvrage.





LES DÉLICES DU TEMPS QUI PASSE

26. NEUMONT (Maurice).

Les Mois fin de siècle. Paris, Au Bureau du journal *Fin de Siècle*, [C. 1900]. Grand in-folio (490 x 320 mm) de (1) f., 12 affiches remplies et montées sur onglet et (1) f – Broché, couverture conservée.

SPECTACULAIRE SÉRIE LITHOGRAPHIÉE EN BISTRE CONÇUE PAR MAURICE NEUMONT ET PRÉSENTANT LES 12 MOIS DE L'ANNÉE.

UN DES RARISSIMES (POUR NE PAS DIRE INTROUVABLES) 30 EXEMPLAIRES SUR JAPON SIGNÉ PAR L'ARTISTE.

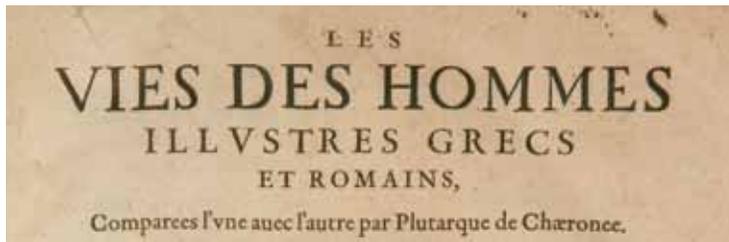
Affichiste, peintre et décorateur Maurice Neumont fut l'un des fondateurs de la République de Montmartre avec Jean-Louis Folain, Francisque Poulbot et Adolphe Willette. Il fut l'élève de Jean-Léon Gérôme à l'école des Beaux-arts de Paris et réalisa notamment des affiches de propagande pendant la Première Guerre mondiale.

C'est dans le cadre d'un hors-série du journal *Fin de Siècle* qu'il réalisa ces spectaculaires lithographies tirées en bistre où chaque mois de l'année est présenté par une damoiselle dénudée dans l'esprit quelque peu *touche pipi* des bourgeois du temps.

Absolument délicieux.

Très bel exemplaire de cette suite qui est très rare, surtout en grand papier comme ici. Aucun exemplaire recensé dans les institutions françaises (CCfR).





LE PLUTARQUE D'AMYOT
« ACCOMMODÉ » POUR LA PREMIÈRE FOIS
POUR LES LECTEURS PROTESTANTS

27. PLUTARQUE. [AMYOT (Jean)]. [GOULARD (Simon)].

Les vies des hommes illustres grecs & romains, comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Chaeronce. Translatée par M. Jaques Amyot, conseiller du roy & par lui revues & corrigées en infinis passages.... *Sans lieu [Genève], Jérémie des Planches, 1583.* In-folio (370 x 235 mm) de (12) ff., 776 ff. et (15) ff. - Veau brun, dos lisse orné en long d'un double encadrement de trois filets dorés avec fleurons d'angles, encadrements identiques sur les plats agrémentés d'une couronne de feuillages au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

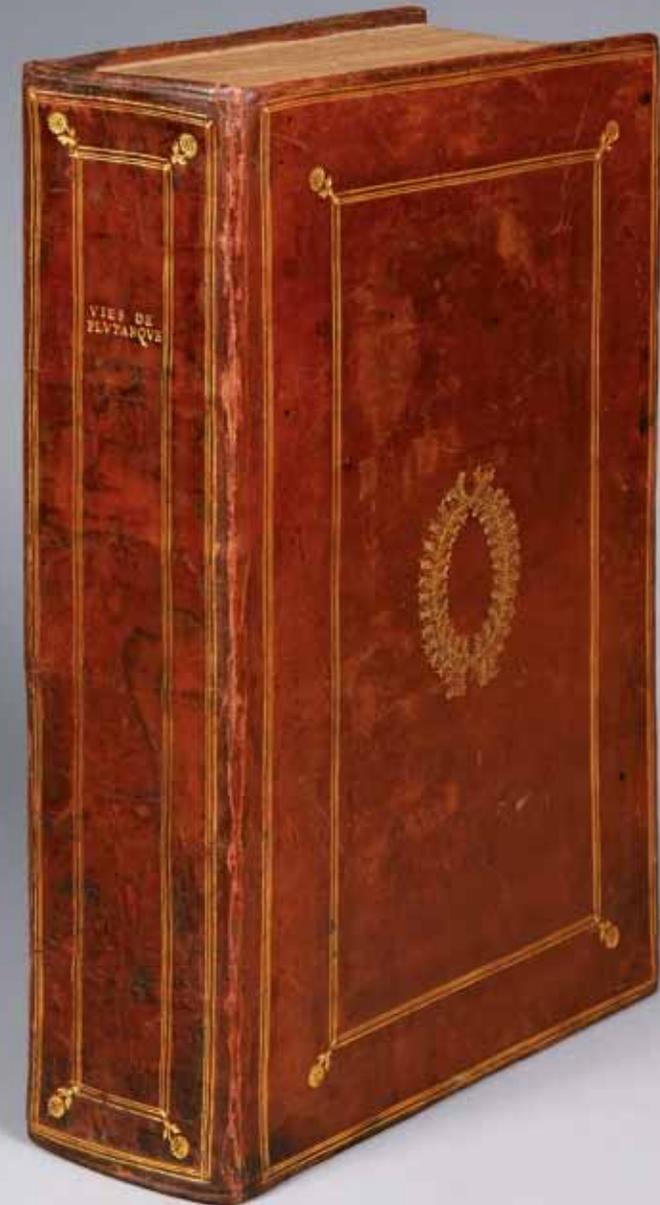
TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION PROTESTANTE DU PLUTARQUE D'AMYOT.

Elle fut imprimée à Genève et elle contient les notes et commentaires de Simon Goulart (Senlis, 1543- Genève, 1628) humaniste et théologien protestant, qui succéda à Théodore de Bèze à la présidence du Synode.

LE BÉOTIEN PLUTARQUE.

Curieusement la renommée dans l'Antiquité du Béotien Plutarque fut certes réelle, mais pas aussi saillante qu'elle le fut lors de la (re)découverte et du défrichage de la new frontier antique par les humanistes du XV^e et du XVI^e siècles. En fait Plutarque ne fit que subir le sort de tant d'auteurs grecs (à la différence de leurs collègues romains) qui durent attendre l'éclosion de la Renaissance pour pénétrer dans le patrimoine culturel de l'humanité. Mais « à la différence d'un bon nombre de ses compagnons de route, une fois y ayant pris pied, Plutarque non seulement s'y installe à perpétuelle demeure mais, au fur et à mesure que les siècles s'écoulent, élargit de plus en plus son champ d'influence » (Gérard Walter).

Sa *Vie des hommes illustres* fut donc l'un des premiers chefs-d'œuvre de la littérature grecque restitués par les érudits du XV^e siècle et, sans conteste, le véritable best-seller de l'éducation à la Renaissance. Le meilleur témoignage nous vient de Montaigne dont on sait en quelle estime il tenait les œuvres de Plutarque, surtout dans la traduction d'Amyot, et qu'il célèbre à plusieurs reprises dans les Essais. « *Nous autres ignorans étions perdus si ce livre ne nous eût relevés du boubier. (...) C'est notre bréviaire* » (Essais II, Ch. IV).



AMYOT, LE GÉNITEUR DU FRANÇAIS MODERNE.

Né en 1513, Jacques Amyot apprit la langue grecque au collège Cardinal Lemoine sous l'égide de Jean Évagrius, puis après avoir été reçu maître ès arts à l'âge de 19 ans il se rend à Bourges où il obtint par l'intermédiaire de Marguerite de Navarre la chaire de professeur des langues latine et grecque. C'est à Bourges qu'il commença la traduction des *Vies Parallèles* dont la première édition vit le jour en 1559 chez Vascosan. Il fut également le précepteur des fils d'Henri II (ce qui, avec François II, Charles IX et Henri III, ne fait pas moins que trois rois successifs), devint (entre autres titres) évêque d'Auxerre où il connut quelques déboires avec son chapitre, et mourut assez seul en 1593 à l'âge de 80 ans.

Si les traductions d'Amyot se distinguent rapidement de celles des autres traducteurs en langue vernaculaire c'est que leur phrasé, leur style et leur sens syntaxique en font des œuvres d'une lecture limpide et structurée avec une belle clarté idiomatique qui n'avait jamais été aussi évidente auparavant pour des textes en prose. Amyot a tout simplement jeté les bases du français tel que nous l'utilisons encore aujourd'hui (avec plus ou moins de bonheur). Bien sûr tout ne fut pas donné d'emblée et il est un chemin, conforté par Calvin, qui passe par Malherbe et les différents arts oratoires du XVII^e siècle. L'Académie française allait se charger de la logistique, Boileau sera à la propagande et Bossuet jettera son souffle. Le « bon français » fut alors en place, et pour un bon moment. Il n'est d'ailleurs peut-être pas inutile de rappeler que la Bibliothèque de la Pléiade retient toujours aujourd'hui la traduction d'Amyot pour les *Vies parallèles* de Plutarque, et ce nonobstant les diverses traductions ultérieures, certaines de grande qualité (ce qui n'est quand même pas commun).

SIMON GOULART, LE RÉFORMÉ COMMENTATEUR.

LA PLACE CENTRALE DE NOTRE ÉDITION DE 1583 TIENT AUX COMMENTAIRES ET AUX NOTES DE SIMON GOULART.

C'est la première fois que la traduction d'Amyot est ainsi annotée, et qui plus est d'un point de vue protestant.

Vu l'importance de Plutarque, le succès de la réception du texte d'Amyot, et les nécessités évangéliques de la « Religion Prétendument Réformée » il ne pouvait en être autrement. « Dans l'édition de Simon Goulart, ce sont toutes les conclusions morales, préceptes ou règles de conduite que l'éditeur, un pasteur protestant, tire sans cesse du récit de Plutarque. Et en effet, tandis que dans son indice chronologique Goulart a cherché, comme il le prétend, à éclairer ses lecteurs, par ses notes il songe surtout à les diriger dans la pratique des vertus, et c'est pourquoi il s'adresse à « ceux qui désirent profiter en la lecture des histoires et notables recherches encloses en ce grave auteur... » (René Sturel).

Cette édition de référence telle qu'annotée par Goulart fera date et à partir de 1583 on ne rencontre plus vraiment d'éditions des *Vies* des hommes illustres traduites par Amyot qui ne soient basées sur celle établie par le pasteur protestant.

Bel et élégant exemplaire de cette édition en gros caractères et lettrines historiées. Nombreux médaillons gravés sur bois dans le texte offrant les portraits des hommes illustres. Bien complet du dernier feuillet, que l'on ne trouve pas dans tous les exemplaires, qui est un extrait du privilège du Roy donné à Jérémie des Planches pour dix ans et daté du 27 Mars 1583.

Habiles restaurations par endroits. Une mouillure au coin inférieur des feuillets sans atteinte au texte.

René Sturel, *Jacques Amyot*, 1908 ; Auguste de Balignières, *Essai sur Amyot et les traducteurs français au XVI^e siècle*, 1851 ; Plutarque, *les Vies des hommes illustres*, La Pléiade, édition établie par Gérard Walter.



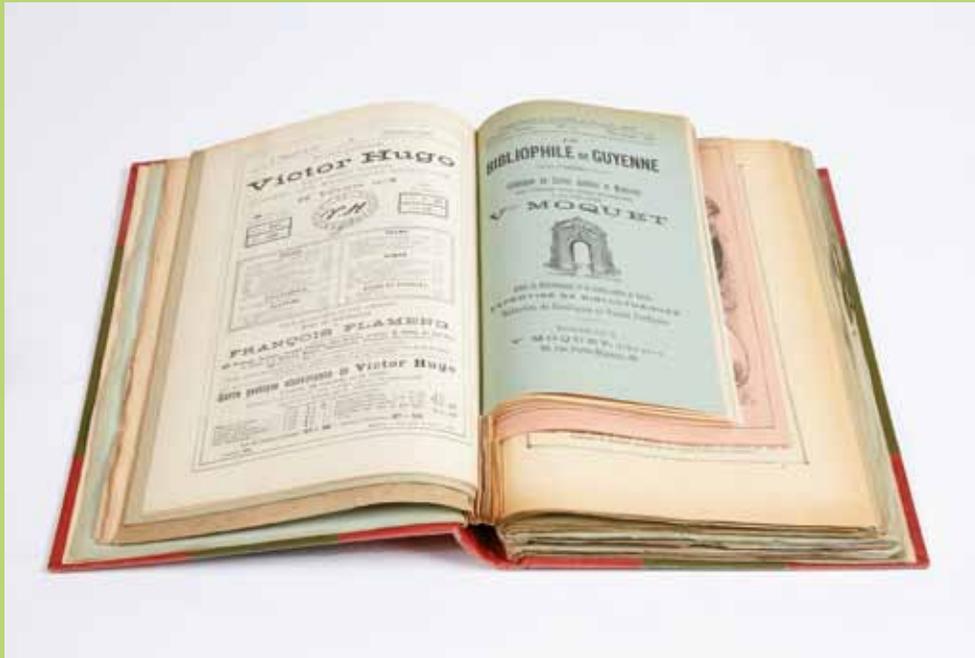
VICTORIAN PAPIER-MACHE BINDING

28. [RELIURE]. **The Book of common prayers and administration of the sacraments and other rites and ceremonies of the Church according to the United Church of England and Ireland.** *London, G. E. Eyre and W. Warehouse, 1848. Suivi de : A new version of the Psalms of David fitted to the tunes used in Churches.* *London, George E. Eyre and W. Spottiswoode, 1848.* In-12 (142 x 85 mm) de (306) ff. et (42) ff. - Reliure dite de *papier-mâché* noirci, richement décorée d'encadrements et d'arabesques utilisant des motifs architecturaux et végétaux de style médiéval, rosace centrale sur les plats reprenant les symboles des quatre évangélistes, dos lisse orné de motifs similaires aux plats, tranches ciselées et dorées, roulette hachurée et dorée intérieure (*reliure de l'époque*).

RARE ET BEAU SPÉCIMEN DE RELIURE ANGLAISE NEO-GOTHIQUE.

Cette reliure est caractéristique du *revival* de l'époque Victorienne pour le Moyen-Age et le style neo-gothique. C'est la firme anglaise *Jackson & Sons* qui, dans les années 1840 – 1860 détenait le brevet pour ces reliures dites *papier-mâché bindings* qui s'inspiraient des reliures sculptées et des foisonnants motifs d'architectures médiévaux. Les décors étaient moulés à partir d'un mélange de plâtre, parfois de vrai papier-mâché et d'antimoine. Eu égard à la complexité des formes devant être moulées, on estime que chaque spécimen de reliures devait être tiré à au moins 1000 exemplaires pour pouvoir rentabiliser l'opération.

Elles recouvraient généralement des ouvrages religieux, comme les deux inclus notre exemplaire, pouvant soutenir une forte diffusion. Si la firme *Jackson & Sons* produisaient les plats et le dos, le corps de la reliure était lui manufacturé par une entreprise de reliure traditionnelle, laquelle se chargeait de contrecoller les décors sur les plats et après avoir inséré une assise du dos en cuir.



*LES INTROUVABLES SUPPLÉMENTS PUBLICITAIRES
DE LA REVUE LE LIVRE D'OCTAVE UZANNE*

PANORAMA DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE DES ANNÉES 1880

29. [UZANNE (Octave)]. [LIBRAIRIE FRANÇAISE].

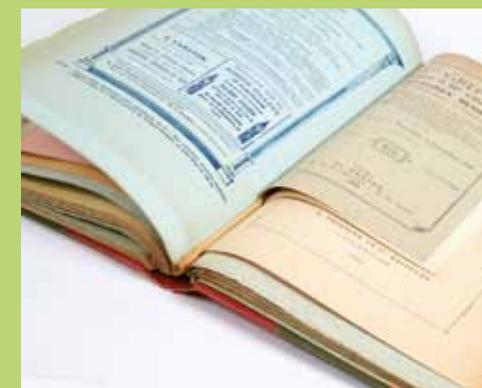
Suppléments publicitaires à la revue *Le Livre*. Paris, A. Quantin, 1880-1890. 3 volumes in-folio – Demi-percaline rouge à coin, double filet doré sur les bord de la percaline rouge, plats de percaline verte, ex-libris rouge et doré mosaïqué au centre du premier plat, couvertures des livraisons de la revue conservée (*reliures de l'époque*).

Provenance : P.C. Strœhlin (supra-libris mosaïqué sur les premiers plats)

EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE TOUS LES SUPPLÉMENTS PUBLICITAIRES, ICI À L'ÉTAT DE NEUF, QUI ÉTAIENT INSÉRÉS DANS LES LIVRAISONS DANS LA GRANDE REVUE DE BIBLIOPHIQUE D'OCTAVE UZANNE, *LE LIVRE*.

ESSENTIELLEMENT COMPOSÉ DE CATALOGUES DE LIBRAIRES, CES SUPPLÉMENTS QUI PRÉSENTENT UN PANORAMA REMARQUABLE DE LA VIE DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE ENTRE LES ANNÉES 1880 ET 1890, N'ONT ÉTÉ QUASIMENT JAMAIS GARDÉS PAR LES SOUSCRIPTEURS.

Superbe exemplaire conservé avec les couvertures de chaque livraison de la revue. À l'état de neuf. Cette réunion est juste introuvable, surtout dans cette condition.





UNE ÉDITION INCONNUE DU SILENCE DE LA MER

30. VERCORS.

Le silence de la mer. *Albi, Imprimerie coopérative du Sud-Ouest, 5 octobre 1945.*
In-8 de 30 pp. (la dernière non chiffrée) et (1) f. – Broché, cordon de soie bleue, couverture crème à grands rabats.

ÉDITION NON RÉPERTORIÉE ET NON MISE DANS LE COMMERCE DU CHEF-D'ŒUVRE DE VERCORS
ET DE TOUTE LA LITTÉRATURE DE LA RÉSISTANCE.

Elle fut publiée à Albi le 5 octobre 1945. La justification annonce qu'ont été tirés 40 exemplaires hors commerce sur papier vélin cuve de Rives. Notre exemplaire est un de ces hors commerce (numéroté 17).

Nous n'avons pas été en mesure de recenser dans les institutions un autre exemplaire de cette édition albigeoise, ni dans les bibliographies spécialisées (notamment rien dans Vignes, Lacroix, *L'intelligence en guerre*, 2001). Il est plus que probable que l'édition ait été au mieux limitée aux 40 exemplaires annoncés à la justification.

Exemplaire à l'état de neuf, non coupé.

© Eric Grangeon Rare Books
540 042 538 RCS Paris

Photographies : Stéphane Briolant

Conception graphique : THE LETTER O.
www.theletter-o.com

JUNIUS MMXVI

